

## 1907 Primo corso di linguistica generale

**Descrizione:** corso tenuto da Saussure nell'anno accademico 1906-1907, ma il corso ha avuto inizio solo nel gennaio 1907. Le fonti principali di questo corso sono i quaderni di appunti di Riedlinger e Caille, il primo è stata la fonte principale fino ad oggi<sup>1</sup>. Oltre agli appunti degli studenti si hanno poche note preparatorie di Saussure a questo corso pubblicati in Engler 1968-1974 e Bouquet, Engler 2002. Ho adottato principalmente gli appunti di Riedlinger.

**Catalogazione:** BGE Ferdinand de Saussure cours universitaire 761/I-III; BGE Ms Fr 3951/20<sup>2</sup>.

**Edizione adottata:** *KI* pp. 1-125; *ELG* pp. 297-298.

**Datazione:** 16 gennaio 1907 – 3 luglio 1907

**Ablaut:** [criticato; v. area B] C'est ce que les <grammairiens> allemands appellent leur Ablaut. Si <l'>on donne à ces alternances radicales le nom d'ablaut on pourrait appeler ablaut des alternances quelconques (<aussi celles des> préfixes, suffixes) dans n'importe quelle langue. Mais par l'usage Ablaut a pris le sens d'alternance liée à une racine et <il lui> correspond <dans ce sens une valeur> ressentie par les sujets parlants. Toutefois il est antiscientifique au point de vue de l'histoire de la langue de le mettre dans une case à part, d'en faire une espèce d'alternance spéciale. On peut employer le mot d'ablaut <dans le sens spécial indique> mais sans ajouter l'alternance de l'Ablaut! (p. 80)

Cfr. *altérnance*

{*Mém*}

**Abstraction:** [v. area A]; Après avoir obtenu des éléments en analysant des centaines de chaînes parlées, j'arrive par abstraction à les classer – leur nombre en effet n'est pas indéfini!> Ce classement se fera avant tout suivant la forme de l'articulation, qui seule est visible <(analysable)>. (p. 13)

Cfr. *chaîne parlée, élément, espèce, phonème, phonologie*

{*Ph; Notes Whitney; II corso; III corso*}

**Accident:** [accadimento casuale e fortuito non prevedibile che condiziona la lingua in un momento dato]; Ce serait méconnaître plusieurs principes: d'abord qu'un état statique n'est jamais permanent, mais est toujours exposé aux accidents diachroniques; on voit ensuite une intention dans ce qui constitue le type, la famille; or cette intention est exposée au changement et peut être bouleversée par des facteurs non intentionnels, entièrement mécaniques et phonétiques. Ce qui existe à un moment donné existe pour longtemps mais non éternellement; un type peut d'un moment à l'autre passer dans une autre famille. (pp. 105-106)

Cfr. *changement*

{*Prolusioni; Status et motus; Notes Whitney; ThS; II corso*}

**Acoustique: 1.** [agg. v. area A]; le son articule n'est pas régi seulement par les lois acoustiques mais il ressort également de la psychologie comme image psychique. (p. 2)

**2.** [agg. anatomia: «Qui concerne la perception des sons» (*TLFi*)]; La méthode suivie en général dans les manuels de phonologie n'est pas bonne car elle oublie

1) <qu'>il y a deux côtés dans l'acte phonatoire:

a) le côté articuloire (bouche, larynx)

b) le côté acoustique (oreille).

Elle n'a vu que le premier côté. Or ce n'est pas le premier qui nous est donné mais le second, l'impression <acoustique,> psychique. (p. 12)

Cfr. *oreille, phonème, phonologie*

{*Ph; III corso*}

<sup>1</sup> Luois Caille nel prendere appunti usava una tecnica stenografica particolare e fino al 2014 si conoscevano solo poche note non stenografate degli appunti di Caille. È in corso di pubblicazione la trascrizione di questi quaderni eseguita da François Vincet nel suo lavoro dottorale (cfr. Vincent, 2014).

<sup>2</sup> Nel costruire questa sezione terminologica segnalò solo la catalogazione delle fonti principali adottate, i riferimenti di pagina delle citazioni quando non diversamente segnalato è da considerarsi alle pagine di *KI*.

**Acte de la parole:** Il faut <donc> se mettre en face de l'acte de la parole pour comprendre <une> création analogique. (pp. 64-65)

{Ph; Prolusioni; II corso}

**Action différenciatrice:** Le résultat le plus général du changement phonétique est une action différenciatrice, <la somme des formes existant dans la langue est augmentée.> (p. 55)

**Activité de classement:** [la distinzione *langue-parole* vista dalla prospettiva dell'individuo]; De ces deux sphères la sphère parole est la plus sociale, l'autre est la plus complètement individuelle. La langue est le réservoir individuel; tout ce qui entre dans la langue, c'est-à-dire dans la tête, est individuel. Du côté interne (sphère langue) il n'y a jamais préméditation ni même de méditation, de réflexion sur les formes, en dehors de l'acte, <de l'occasion> de la parole, sauf une activité inconsciente, presque passive, en tous cas non créatrice: l'activité de classement. (pp. 65-66)

**Activité créatrice:** [v. *création*]; Quelle est la valeur de ces analyses faites par les sujets eux-mêmes, pour les créations nouvelles? Rappelons <qu'en linguistique> quand on parle de création il ne s'agit pas de création ex nihilo: c'est à l'idée contraire que nous a préparés tout ce qui précède. <Il ne s'agira pas même de transformation; (voir plus haut).> L'activité créatrice ne sera qu'une activité combinatoire, c'est la création de nouvelles combinaisons. Mais une combinaison <faite> avec quels matériaux? Ils ne sont pas donnés de l'extérieur, il faut que la langue les puise en elle-même, c'est pourquoi il fallait le premier acte de l'analyse: <la langue> passe son temps à interpréter et à décomposer ce qui est en elle, de l'apport des générations précédentes – c'est la sa carrière! - pour ensuite avec les sous-unités qu'elle a obtenues combiner de nouvelles constructions. (p. 90)

Cfr. *analogie, changement analogique, intention, langue, volonté*

**Agglutinatif** (processus): [discusso; v. area B]; Qu'est-ce que le processus agglutinatif? <C'est un processus, disons-nous,> et non <un> procédé: procédé implique une volonté, une intention; on méconnaîtrait le caractère de l'agglutination en y introduisant quelque chose de volontaire; c'est <justement> cette absence de volonté qui est un des caractères par <lequel l'agglutination> se distingue de la création analogique. (p. 92)

Cfr. *agglutination*

**Agglutination:** [discusso; v. area B]; L'agglutination est: la réunion en un mot de deux mots tels qu'ils sont donnés par la phrase. (p. 92)

Si l'on compare les caractères de l'agglutination avec ceux de la création analogique on ne pourra relever qu'un contraste plein, parfait:

Avec l'agglutination nous avons bien un mot nouveau, mais:

1. Les éléments sont donnés par deux unités fondamentales (mot + mot) tandis que dans la création analogique il s'agira de fractions, de subdivisions de mots.

2. Si l'on prend les mots dans leur suite et leur rapport entre eux l'agglutination puise son existence dans la sphère de la phrase, <elle> relève de la phrase et par conséquent, si elle a exigé une fonction active de la langue ce n'est pas au sein du mot mais d'une autre unité, de la phrase.

3. On ne pourra relever dans le processus <agglutinatif> absolument rien d'actif et de volontaire, tout y est passif, accidentel, sans intention – et c'est là le côté le plus important du phénomène. Nous avons constaté qu'on a unifié la signification, mais c'est une tendance mécanique de la langue. Il n'y a rien d'actif non plus par le fait que certains caractères extérieurs du mot sont maintenant (après l'agglutination) adoptés. Nous avons donc bien là une réunion qui s'est faite pour ainsi dire toute seule et non un assemblage voulu: il n'y a pas même cette activité de la création analogique qui force d'analyser <les mots avant d'en> composer <de nouveaux> ce sont les mots eux-mêmes qui sont <les> éléments <dans l'agglutination, sans qu'il soit> besoin de modèles; il n'y a pas <de> création mais <l'acceptation de deux mots comme une unité.

<Nous avons donc> deux espèces de mots nouveaux qui ne se ressemblent en rien, ou plutôt il ne peut plus être question, rétrospectivement, de mots nouveaux mais de deux espèces de construction que l'analyse objective du grammairien reconnaîtra <comme> différentes dans le passé. L'image <plus ou moins juste> de la construction s'applique mieux à l'agglutination qu'à l'analogie. Il sera souvent difficile de déterminer en face de quel <phénomène> on se trouve. Ce fut un débat interminable entre linguistes – <la question> est peut-être <bien insoluble!> -que de savoir si c'est <l'agglutination ou l'analogie> que l'on a en décomposant les formes primitives de l'indo-<européen>. (p. 93)

Ant. *changement analogique*; Cfr. *agglutinatif, passif, phrase, processus, procédé*

**Algébriquement:** [usato in riferimento ai sistemi fonici delle lingue in quanto determinati da valori oppositivi (v. *valeur4*)]; Dans cette constatation il faudrait aller beaucoup plus loin et considérer toute valeur de la langue comme oppositive, et non comme positive, absolue. Pour la reconstruction, pourvu que nous reproduisions les différences, il n'est pas d'une importance énorme de tomber sur la valeur absolue d'un phonème (*r* roule ou grasseye!); il sera infiniment plus grave de ne pas distinguer deux éléments phoniques voisins. Si la langue n'est pas si exigeante, le linguiste peut l'être encore moins: quand on aura déterminé le nombre des éléments phoniques on pourra écrire le système algébriquement. (pp. 116-117)

{Notes Item; II corso}

**Alphabet:** [discusso; v. area B]; Le but de l'alphabet est de fixer par des signes conventionnels ce qui existe dans la parole. Il n'y a pas deux sortes de mots (au moins dans toute écriture phonétique et non purement idéologique comme le chinois); le mot écrit n'est pas coordonné au mot parlé mais <il> lui est subordonné. La prééminence revient donc de droit au mot parlé sur le mot écrit. (p. 5)

**Alternance:** [discusso; v. area B; in particolare S. distingue l'alternanza dai cambiamenti fonetici in quanto quest'ultima appartiene ai fenomeni diacronici mentre l'alternanza appartiene agli stati di lingua]; Si nous essayons de définir de plus près l'alternance, nous dirons qu'elle est: «une correspondance par laquelle deux sons déterminés permutent plus ou moins régulièrement entre deux séries de formes coexistantes».

On pourrait appeler les alternances permutations mais ce terme offre un grand danger de confusion car il a été employé un peu au hasard pour désigner le changement phonétique. Dans notre définition ce danger a été écarté car à «permutent» nous avons ajouté «coexistantes» qui exclut le changement phonétique. On pourrait donner aux alternances le nom de permutations à condition d'employer exclusivement le terme «mutation» pour désigner les changements phonétiques. Mais il y aurait quand même dans permutation cette espèce d'image fautive de mouvement quand il n'y a qu'un état (il en serait de même des mots: échange, transformation). Alors que dans le changement phonétique il s'agit de deux termes successifs dont le second n'existe qu'à la condition d'éliminer l'autre, l'alternance est le fait par lequel deux éléments phoniques sont opposés: plus de mouvement entre deux formes contemporaines (sous-entendu parentes!). La condition du changement phonétique est que l'un chasse l'autre, de l'alternance qu'ils soient l'un en face de l'autre. Dans le changement phonétique, nous avons deux époques et une forme (par époque); dans l'alternance c'est l'inverse: une époque et deux formes. (p. 52)

Quasi-sin. *permutation*; cfr. *ablaut, état de langue*

{Ph; ED; ThS; II corso}

**Alternance phonétique:** [criticato]; C'est une erreur d'une foule de linguistes de croire que parce qu'il s'agit d'éléments phoniques l'alternance est un phénomène phonétique; nous ne dirons donc jamais alternances phonétiques! (p. 52)

**Anachronique:** [hapax; «la confusion des époques» (*TLFi*)]; l'analyse objective est-elle fautive? Non, mais seulement anachronique: elle reconnaît aussi la conscience des sujets parlants, mais à une autre époque; <elle se reporte à une autre époque que celle où l'on se trouve>. On pourrait l'appeler «étymologique» mais ce mot est dangereux! Il a l'air de ne légitimer que l'analyse subjective. (p. 87)

**Analogie:** <Nous verrons que les changements analogiques sont unificateurs et travaillent à l'encontre des <changements phonétiques>. Ils ne <leur> sont pas comparables quant à leur essence. Tou<tes> les <modifications normales de la langue qui ne viennent pas du changement> phonétique <sont des effets de> l'analogie. Ce terme <<d'analogie>> est emprunté à la grammaire grecque (opposé à anomalie). <Une forme analogique est une forme créée à l'image d'une autre. Il y a fait, changement analogique, quand à une forme traditionnelle existante on en substitue une autre créée par association. C'est une création librement faite par l'esprit d'abord et par la langue ensuite.> Le principe fondamental du changement analogique est psychologique, aussi point n'est besoin d'exemples historiques: les enfants dans leur langage disent «viendre» par analogie (p. 55-56); Cfr. *quatrième proportionnelle*

**a)** [differenza con i cambiamenti fonetici]; Dans le changement phonétique il y a substitution de la même forme sous l'aspect B à la même forme sous l'aspect A; c'est la même forme, il n'y en a pas deux; <c'est donc une> transformation. Dans le changement analogique pas de substitution, de passage d'une <forme> à l'autre; [...] <Conclusion: si l'on considère les différentes phases du phénomène, on ne surprend nulle part un changement.> Donc dans ce qu'on appelle un changement analogique il y a une création, <une innovation> suivie ou même non suivie de l'abandon de la première forme. Une espèce de ces faits analogiques montre bien qu'il s'agit d'une création et non d'une transformation (p. 62)

**b)** [si tratta di una creazione a partire da elementi dati]; Nous ne devons <donc> voir dans le phénomène analogique que des créations, que des innovations (des choses qui se créent a nouveau), créations, non pas du néant, mais <dont> tous les éléments sont donnés comme dans toute création littéraire, artistique. (p. 63)

**c)** [è la parte innovativa della lingua]; L'analogie est créatrice mais auparavant elle devra être organisatrice par le classement des matériaux reçus et emmagasines. Ce classement est l'ensemble des opérations préalables mais nécessaires dans le for intérieur des sujets parlants, l'interprétation de ce qui a été reçu. (p. 71)

**d)** [può essere statica (cioè le combinazioni possibili degli elementi in uno stato di lingua secondo i meccanismi di una lingua) o dinamica apportare cambiamenti innovativi]; Ce sont des formes perpétuellement refaites par la force statique de l'analogie (la force dynamique de l'analogie est innovatrice!), c'est la combinaison de *ag-* et *-unt* qui est refaite de moment en moment. On conçoit <un mot> à la fois dans son unité et ses éléments et dans la mesure où les éléments ne changent pas, le mot est conservé d'autant; <inversement> la deuxième personne du pluriel *lisez* a été touchée par le phénomène analogique et cela a entraîné le remaniement de *dites* et *faites*. (p. 98)

**e)** [il suo meccanismo di funzionamento]; Tout est grammatical dans le phénomène analogique, mais <dans l'opération grammaticale, [il] faut> distinguer <deux côtés> 1) <la compréhension du rapport des formes que l'on compare entre elles (formes génératrices, inspiratrices) et 2)> le produit qu'elle suggèrent, la forme engendrée, inspirée qui est l'*x* de la proportion [...]

Il y a donc différentes espèces d'unités, <la forme engendrée et les formes engendrées.> Il faut remarquer que la forme engendrée *je trouve* <avant d'être produite est d'abord> voulue pour répondre à une idée précise <que j'ai> dans l'esprit: la première personne du singulier. Les formes <*nous poussons, je pousse*> sont seulement pensées <ou plutôt senties dans une demi-inconscience>; seule la forme *je trouve* est exécutée par la parole. (p. 64)

Cfr. *activité créatrice, association, changement analogique, constant, création, entourage analogique, état de langue, fausse analogie, formatif, formation, improductif, intention, langue, parole, procédé, processus, rapprochement des formes, sujet parlant, variable, volonté*

{*Tesi, Prolusioni; Status et motus; Il corso*}

**Analogique:** [che si riferisce a *analogie*];

**Analyse:** [v. area A]; Pour se faire une idée plus approfondie de la linguistique deux chemins sont possibles: une méthode théorique (synthèse) et une méthode pratique (analyse). (p. 2)  
[alcune usi tecnici specifici]

**1.** [modo di procedere nella scomposizione e nell'individuazione delle unità delle lingua];

**a)** [*a. subjective* o dei soggetti parlanti, che determina le unità linguistiche in uno stato di lingua ed è il punto di riferimento di questo ambito della linguistica]; L'analyse objective est celle qui considère les époques différentes en les mettant sur le même plan. Qui dit analyse subjective dit analyse actuelle et purement actuelle. Toutes les deux ont le même but: <faire> reconnaître des subdivisions ressenties dans le mot; finalement le point de vue de l'une et de l'autre est subjectif, seulement l'analyse objective fait la synthèse de toutes les manières de diviser le mot, quelle que soit leur date, <pour aboutir à> la plus ancienne accessible; <tandis que l'autre <ne> mélange <pas les> époques et ne s'occupe que de la façon dont les sujets parlants <actuels divisent> le mot. (p. 85)

**b)** [*a. objective* proprio dei grammatici che prendono in considerazione tutte le possibili scomposizioni delle unità linguistiche per trarne una sintesi storico-evolutiva delle lingue]; Entre l'analyse subjective des sujets parlants eux-mêmes (qui seule importe!) et l'analyse objective des grammairiens il n'y a donc aucune correspondance, quoiqu'elles soient fondées toutes deux en définitive sur la même méthode (confrontation des séries). <Si le grammairien opère subjectivement et objectivement il n'arrive pas au même résultat et l'on peut> dire dans ce cas qu'une des deux analyses ne se justifie pas. (p. 85)

cfr. *grammairien, linguistique, sujet parlant*

**2.** [*a. involontaire*, uno degli elementi del procedimento analogico]; Il y aura *analyse involontaire* (par une opération subconsciente) de la première donnée parce qu'elle se trouve coordonnée non à une seule série mais à deux séries au moins. (p. 67)

**3.** [*a. phonologique, a. acoustique*. In riferimento alla individuazione dei suoni, in particolare l'analisi fonologica è possibile solo grazie all'analisi acustica che permette di distinguere i singoli suoni nella catena parlata]; Elle oublie qu'il y a dans la langue non seulement des sons mais des étendues de sons parlés; elle ne considère que les sons isolés; or ce qui> nous est donné tout d'abord, ce ne sont pas les

sons isolés mais des étendues, des chaînes de sons. La donnée acoustique existe inconsciemment <quand on commence l'analyse phonologique>; c'est par l'oreille que nous savons ce qu'est un *p*, *b* etc. Si l'on reproduisait au moyen d'un cinématographe tous les mouvements de la bouche et du larynx exécutant une chaîne de sons, <je n'aurais qu'une suite d'articulations sans savoir> où couper <le mouvement articuloire: on ne pourrait dire> quand un son commence et <quand> l'autre finit. (p. 12)

<L'analyse acoustique est donc la vraie analyse qui permet de distinguer les sons de la chaîne parlée. (p. 13)

Cfr. *chaîne parlée, phonologie, sujet parlant*,

{*Ph; Prolusioni; ED; LG; II corso*}

**1Analytique:** Pour arriver au point de vue prospectif on est forcé dépasser d'abord par le rétrospectif. Tout le travail des linguistes est <d'abord> rétrospectif; on ne peut faire l'expérience de la plus élémentaire loi phonétique d'une manière prospective; la linguistique n'a pas d'autre moyen de se rendre compte de ce qui s'est passé dans la langue que de prendre ce qu'on a à l'état actuel et de remonter en arrière. Cette analyse faite elle pourra alors songer à la synthèse, poser des lois générates et le caractère de ces lois <sera différent. En linguistique, analytique = rétrospectif, synthétique = prospectif.> (p. 103)

Un exemple en faveur du procédé analytique est celui de l'ancien latin (Cfr. plus haut *āctos, āgtos, āctus*) qui était arrivé à un haut degré de conscience pour les pièces du mot comme radicaux, suffixes etc. (p. 97)  
{*II corso; III corso*}

**Antéhistorique:** [che riguarda un periodo storico antecedente ai documenti scritti]; Mais le nombre de domaines des langues où nous avons des documents directs est très limité. Nous sommes toujours en face de deux périodes: une historique ou documentée et l'autre antéhistorique qui précède la première et s'augmente des lacunes que présentent les temps historiques. De cette dernière période font précisément partie <des>domaines <parmi> les plus importants de la linguistique. [...]

pour la période antéhistorique nous en sommes réduits à établir indirectement par comparaison ce qui aurait dû exister. (p. 30)

sin. di *préhistorique, primitif*

{*Prolusioni*}

**Arbre généalogique:** [criticato; v. area B *généalogie*]; Veut-on traduire ces parentes, ces traits communs en arbres généalogiques, on aboutit à des arbres contradictoires. [...]

De cette vue sur la différenciation dans l'espace et le temps ressort que certains problèmes ne peuvent être envisagés de la façon simpliste dont ils sont envisagés dans bon nombre d'ouvrages linguistiques de la première époque. (p. 111)

**Arbitraire:** [in generale è usato nel senso di v. area A; ma il passo che segue è l'unica occorrenza che sembra avere un certo legame con *arbitraire* dei corsi successivi (v. §§ 3.3.13, 3.3.14)]; Ce caractère des modifications phonétiques d'être incalculables et illimitées vient de la qualité arbitraire du symbole phonétique qui n'a aucun lien avec la signification du mot. (p. 42)

{*Prolusioni; Notes Item; LG; I corso; II corso; III corso*}

**Articulation:** [v. area B; permette di classificare le specie fonologiche]; Ce classement se fera avant tout suivant la forme de l'articulation, qui seule est visible <(analysable)>. De ce classement résulteront diverses «espèces phonologiques» que je considère d'une manière abstraite, comme des variétés possibles, en marquant les différences d'articulation, et non à un point de vue concret, car alors je leur reconnaîtrais la qualité de remplir un temps dans la chaîne parlée. (p. 13)

{*Ph; II corso; III corso*}

**Articulaire:** [che concerne l'*articulation*];

**Articulé:** [hapax; v. area B; discusso]; le son articulé n'est pas régi seulement par les lois acoustiques mais il ressort également de la psychologie comme image psychique. (p. 2)

{*Prolusioni*}

**Aspect:** [parte materiale del segno, delle parole]; l'influence que peuvent avoir les caractères extérieurs d'aspect de l'unité radicale dans chaque mot. Les sujets parlants seront portés à distinguer plus ou moins cette unité selon la plus ou moins grande unité d'aspect <que présente cette unité radicale dans chaque langue.> <Il était éminemment> favorable au sentiment de cette unité si ce qu'on pouvait dégager comme racine dans un idiome se trouvait toujours monosyllabique ou si un détail quelconque de structure se présentait régulièrement. Si nous nous demandons pourquoi l'aspect sera plus ou moins uniforme, c'est une autre question, <et on verra que cette uniformité vient d'états de langue accumulés. (p. 78)

**Association: 1.** [in riferimento al *classement interieur* dei soggetti parlanti, legame che si stabilisce tra una *2forme* e un *idée, sens* e tra le *1forme* (Cfr. *forme, fixation de la valeur*)]; La nécessité d'un classement, d'un ordre quelconque est une nécessité à priori même sans mettre en avant la psychologie. Comme premier élément de cet ordre nous devons poser: l'association primordiale entre forme et idée et groupe d'idées; puis une autre association sans laquelle la première ne pourrait <pas> exister: l'association de forme à forme, des formes entre elles. (p. 66)

**2.** [nelle associazioni tra le forme è possibile distinguere elementi variabili e costanti di *2forme* e *idée, sens*]; C'est la base des rapprochements que nous avons faits; l'association suppose toujours l'appréciation des deux éléments <(variant et constant)> à la fois.

**3.** [in relazione alla grammatica]; Nous entrevoyons un lien entre l'association et la grammaire. On arrivera à dire que la somme des associations <-conscientes ou non -> bien étudiées <équivaldra aux> classements conscients, méthodiques que pourra faire un grammairien, sauf sur un <seul> point: le grammairien fera intervenir l'histoire. Le groupement des formes tel qu'il resulterait du passé, ce groupement est ignoré complètement du sujet parlant et force le grammairien à établir deux sphères distinctes (pp. 66-67);

**4.** [in quanto determina i cambiamenti analogici (v. *analogie*)];

cfr. *analogie, relation, unité, sous-unité*

{*Prolusioni; ED; Notes Item; II corso; III corso*}

**Association unilatérale:** [relazione che prende in considerazione un solo aspetto delle *1forme* relate];

L'association entre *regibus* et *lupis*, serait toute différente, ce serait une association unilatérale. (p. 69)

**Axe semiologique:** [hapax; sistema di segni]; L'erreur suggérée par l'écriture étant générale, on peut dire que les lois phonétiques se transforment quand la langue parlée s'adjoint un système de signes écrits. On a alors dans la langue deux axes sémiologiques; même si l'on considère ces phénomènes de falsification comme réguliers et non pas comme pathologiques, on a deux sciences linguistiques et il faut considérer la langue parlée tout à fait séparément de la langue écrite. (p. 10)

{*II corso; III corso*}

**Axe géographique:** [hapax; linea geografica entro cui si distribuiscono i caratteri dialettali]; Il y a le principe des axes géographiques d'après lesquels des innovations seront communes au nord et au sud etc., des traits communs s'étendront dans des directions très diverses (p. 110)

{*II corso; III corso*}

**Caractère:** [«Trait(s) distinctif(s) d'une chose» (*TLFi*); termine utilizzato da S. per indicare i tratti distintivi dei diversi aspetti presentati a lezione. Usato in senso tecnico solo in espressioni complesse: *c. de l'alternance, c. de l'agglutination, c. diachronique, c. linéaire* (v. questi termini)];

{*III corso*}

**Cause:** [v. area A; discusso in relazione ai cambiamenti linguistici]; Nous disions plus haut que la loi du moindre effort ne pouvait élucider la question que dans un certain sens. En effet qu'est-ce que nous appelons cause? C'est l'occasion déterminante, la chiquenaude par laquelle on passe tout d'un coup au principe du moindre effort: le phénomène phonétique intervient à un moment donné; (p. 39)

**Chaîne parlée:** [caratteristica dei suoni linguistici di presentarsi negli atti come una catena unica, dunque la necessità di delimitare le diverse parti che compongono la catena]; Après avoir décomposé les syllabes en unités irréductibles il faudrait que les phonologistes nous disent dans quelles conditions ces unités se combinent en <chaînes parlées>. (p. 21)

Cfr. *abstraction, acte de la parole, analyse3, chaîne phonique, classement, parole, élément, phonème, phonologie*

{*Ph; ED; ThS; Notes Item; II corso; III corso*}

**Chaîne phonique:** [catena dei suoni nella pronuncia di parole o espressioni di una lingua che risulta dall'unione di diversi momenti acustici]; La ligne représente la chaîne phonique de *fenestra*. Les petites barres transversales marquent les silences entre <les> sons. (p. 12)

quasi-sin. *chaîne de sons*; cfr. *chaîne parlée, chaînon, classement*

{*Ph; ED; ThS; Notes Item; II corso; III corso*}

**Chaîne de sons:** [catena di suoni articolatori indistinta]; ce qui nous est donné tout d'abord, ce ne sont pas les sons isolés mais des étendues, des chaînes de sons. (p. 12)

quasi-sin. *chaîne de phonique*

{*Ph; ED; ThS; Notes Item; II corso; III corso*}

**Chaînon explosif/implosif:** [hapax; anelli della *chaîne phonique* caratterizzati per *implosion* e *explosion*]; D'un autre côté, les chaînons explosifs peuvent être combinés pour l'implosion:  $al^>p^>$ ,  $ai^>l^>p^>$ ; comme on le voit, la condition se trouve renversée: les chaînons implosifs doivent aller du plus ouvrant au moins ouvrant (ou du moins fermé au plus fermé). (p. 22)

Cfr. *explosif, implosif, phonème*  
{Ph; ThS; III corso}

**Changement:** [in riferimento alle modificazioni e ai cambiamenti linguistici nel tempo. Il termine è preferito sia a corruzione che a sviluppo poiché designa in maniera più neutrale una caratteristica fondamentale delle lingue, quella di cambiare nel tempo e nello spazio (Cfr. *corruption*). Appartiene allo studio diacronico e sono di due tipi: cambiamenti fonetici e cambiamenti analogici, anche se la seconda è ampiamente discussa in relazione ai termini di trasformazione, creazione]; Il faut distinguer absolument corruption et changement et se défaire de l'idée de corruption, qui n'a pas de place en linguistique. Le propre d'une langue qui suit son cours naturel, est de changer; (p. 3)

Et cependant les phénomènes sont des deux côtés du même ordre: la langue a évolué. Il n'y a donc pas développement mais changement régulier et corruption et changement régulier (p. 4)

opp. *corruption*; cfr. *Accident, parole*

{Ph; Prolusioni; ED; Notes Whitney; ThS; Notes Item; LG; II corso; III corso}

**Changement analogique:** [v. *analogie, création, formation*; seppur inserito nei fenomeni di ordine diacronico S. discute i cambiamenti analogici in rapporto ai termini di trasformazione e creazione sottolineando come sia necessario un sistema affinché vi sia una creazione analogica ma nella prospettiva diacronica l'analogia porta una nuova formazione che non era presente];

duale *changement phonétique*; ant. *agglutination*; cfr. *activité créatrice, analogie, création, intention, langue, volonté*

{Ph; Prolusioni; ED; Notes Whitney; ThS; Notes Item; LG; II corso; III corso}

**Changement phonétique:** [cambiamenti che riguardano un elemento di un'unità linguistica o di un parole non coscienti al soggetto parlante (perciò definiti ciechi); tali cambiamenti possono verificarsi nel tempo e/o nello spazio. I cambiamenti fonetici sono detti regolari poiché date le stesse condizioni l'elemento cambierà nello stesso modo. Nell'ampia sezione dedicata ai cambiamenti fonetici la testa è usata in luogo dell'intero sintagma e unendosi ad altre parole forma nuovi termini tecnici specie in relazione alle cause e agli effetti dei cambiamenti fonetici (Cfr. *combinatoire, externe, interne, spontané*)]; Les changements phonétiques sont un des phénomènes de langue dont nous n'avons pas conscience et qui naturellement ne nous est pas donné: pour les connaître il nous faut l'étude du passé, l'étude par le document écrit.

Ces changements sont plus ou moins considérables, plus ou moins nombreux, mais tous ont le caractère de se produire avec une certaine régularité: un élément placé dans les mêmes conditions changera de la même façon dans tous les mots. Cette constance est l'effet des lois phonétiques, auxquelles sont soumis les changements phonétiques. Mais dans ces changements, nous sommes en présence d'éléments et non de mots: un élément est atteint par le phénomène phonétique dans tous les mots, etc....: un élément ne peut pas être régi par une loi! C'est donc un contre-sens de parler de lois phonétiques, <mais> nous n'avons pas d'autre mot. (p. 28)

duale *changement analogique*; cfr. *phonétique*

1. [distinzione e differenza rispetto a *alternance*]; A l'instant où nous avons quitté le changement phonétique pour considérer l'effet qui est de créer l'alternance nous avons quitté le terrain phonétique. C'est une erreur d'une foule de linguistes de croire que parce qu'il s'agit d'éléments phoniques l'alternance est un phénomène phonétique; nous ne dirons donc jamais alternances phonétiques! Mais alors dans quel domaine nous trouvons-nous? Sur le terrain grammatical. [...]

Les changements phonétiques sont des événements parfaitement réguliers qui s'opéraient d'après leurs lois. (p. 52)

{Ph; Prolusioni; ED; Notes Whitney; ThS; Notes Item; LG; II corso; III corso}

**Chronologie/chronologique:** [«Date et succession dans le temps des événements historiques» (TLFi); fattore entro cui si determinano i cambiamenti linguistici e insieme al fattore geografico costituiscono lo spazio entro cui studiare i cambiamenti linguistici]; Quelle que soit du reste la méthode employée il n'y aura pas seulement à s'occuper du côté chronologique des changements phonétiques mais aussi de leur position géographique. (p. 30)

**Classement:** [«Action de classer; résultat de cette action» (*TLFi*)]; Après avoir obtenu des éléments en analysant des centaines de chaînes parlées, j'arrive par abstraction à les classer leur nombre en effet n'est pas indéfini!> Ce classement se fera avant tout suivant la forme de l'articulation, qui seule est visible <(analysable)>. De ce classement résulteront diverses «espèces phonologiques» que je considère d'une manière abstraite, comme des variétés possibles, en marquant les différences d'articulation, et non à un point de vue concret, car alors je leur reconnaîtrais la qualité de remplir un temps dans la chaîne parlée. (p. 13)

cfr. *chaîne parlée, espèce, phonème*

**Classement intérieur:** [«résultat de l'activité inconsciente, presque passive de la langue que S. oppose aux actes particuliers de parole» (*SM*)]; Ce classement sera le trésor des matériaux constamment mis en œuvre dans la parole. Seulement il y a deux ordonnances très diverses pour ce classement interne et l'usage qui en sera fait dans la parole; nous aurons à opposer 1. l'ordonnance que prennent les unités du langage dans la parole et après cela

2. les principaux groupe<ments> existant dans la sphère de la langue elle-même. (p. 67)

{II corso}

**Classification:** [metodo che consiste nell'organizzare in specie astratte i dati derivanti da un analisi dei fatti];

1. [in *phonologie*, classificazione delle specie fonologiche e sua utilità in linguistica]; Jusqu'ici nous n'avons fait que <de la> classification <des> espèces phonologiques pour connaître surtout les termes en usage. Nous n'avons parlé que de ceux relatifs au degré de fermeture; il resterait à considérer ceux désignant les lieux <d'>articulation. (p. 20)

la phonologie, telle qu'elle a été pratiquée jusqu'à présent, une étude très importante pour être l'auxiliaire de la linguistique: elle a porté jusqu'ici <surtout> sur la classification des sons; mais cette classification infinie n'est pas aussi importante <pour la linguistique> que la synthèse des phonèmes en chaînes parlées, <et c'est cette synthèse qui a été le moins travaillée.> (p. 21)

2. [**Classification de langue**; hapax]; Une classification générale des langues outre qu'elle suppose la linguistique statique (p. 105);

Cfr. *espèce, phonème*

{Ph; III corso}

**Collectivité:** [hapax; «Ensemble, généralement assez dense, d'individus groupés naturellement ou rassemblés pour une certaine durée par des sentiments, des intérêts, des droits ou des devoirs communs perçus comme distincts de ceux des individus qui le composent et tendant à s'exprimer dans une organisation commune.» (*TLFi*)]; Or la langue <n'existe que dans les êtres concrets> et les collectivités; (p. 27)

Cfr. *langue, masse, social*

{II corso; III corso}

**Combinaison:** [in relazione a *analogie* e all'attività creatrice (v. *association*)]; On trouverait d'autres <séries> encore. C'est la combinaison <involontaire> de ces formes <qui fournira> la conscience de plusieurs parties dans le mot. (pp. 68-69);

**Combinatoire:** [*Activité c.* (v. *activité créatrice*)];

**Comparaison:** [v. area B, discusso in relazione alle unità linguistiche in quanto oggetto di comparazione]; La comparaison linguistique n'est donc pas une opération mécanique mais implique le rapprochement de toutes les données qui peuvent fournir une explication. La première opération est donc toujours la comparaison. Mais toutes les comparaisons sont stériles si elles n'aboutissent pas à une conjecture plus ou moins certaine qui puisse tenir dans une formule quelconque. Cette conjecture consistera toujours à rétablir quelque chose d'antérieur et reviendra à une reconstruction, qu'on le veuille ou non: c'est la condition même pour que la comparaison ait un résultat, revête un sens. (p. 112);

**Composé:** [v. area B; discusso e distinto da *juxtaposé*]; un mot composé véritable est <formé> tout à fait sur le modèle des compositions de subdivisions du mot <telles que racines, suffixes> en une unité, ou plutôt la composition <au sens impropre> des subdivisions du mot en une unité est faite sur le modèle des mots composés véritables. Les formations agglutinatives sont des juxtaposés, tandis que les formations analogiques sont des composés. Cette distinction est très importante et il est nécessaire d'y insister. Ainsi dans *nau-machos* et *hippo-dromos*, suis-je en face d'une agglutination? Nullement car même en remontant plus haut je ne puis dire: *ho nau machos*, je ne le <puis> pas même au point de vue du sens: le rapport du premier mot au second sera tout à fait semblable au rapport de racine et suffixe. Donc *naumachos* et *hippodromos* sont de véritables composés. (p. 94)



Cfr. *juxtaposé*

**Composition inférieur:** [hapax]; La masse des sujets parlants analyse des mots dans leur composition inférieure, dans leurs différentes parties grammaticales (radical et terminaison) et comprend très bien la partie de sens qui s'attache par exemple à *firmit* et à *atem*; le français *fermeté* peut être analysé de même façon, mais doit être regardé, à cause de sa formation savante, comme n'existant pas pour nous. Considérons au contraire ce que le phénomène phonétique a fait de *firmitatem*: *ferté* <nom de beaucoup d'endroits = fort, forteresse>. Ce mot est aussi peu analysable que *dortoir* (*dormitorium*) et *leçon* (*lectionem*). Dans *ferté*, *fer* tout seul n'a aucun sens, ne peut être rattaché à un mot concurrent; il n'y a pas non plus le sentiment d'un élément *le* signifiant *lire* et encore moins d'un élément *çon*! (p. 48)

**Confrontation des séries:** [hapax; metodo di analisi linguistica generale che si basa sul confronto di dati, ma tra l'analisi del soggetto parlante (v. *analyse subjective*) e quella del grammatico (v. *analyse objective*) vi è una differenza di grado]; Entre l'analyse subjective des sujets parlants eux-mêmes (qui seule importe!) et l'analyse objective des grammairiens il n'y a donc aucune correspondance, quoiqu'elles soient fondées toutes deux en définitive sur la même méthode (confrontation des séries). <Si le grammairien opère subjectivement et objectivement il n'arrive pas au même résultat et l'on peut> dire dans ce cas qu'une des deux analyses ne se justifie pas. Quelle est la valeur de l'analyse objective par rapport à l'autre? (p. 85)

**Conscience:** [grado di consapevolezza linguistica che si manifesta principalmente nell'agire e che non è necessariamente autocosciente; determina l'oggetto della linguistica sincronica]; On ne peut pas se demander <en linguistique> si le suffixe existe en lui-même – cette question n'a pas de sens – mais seulement s'il existe <dans> la conscience <du sujet parlant>. Exister <pour> un élément linguistique c'est être délimité <d'avant en arrière ou inversement> avec une valeur <le sens net> que lui <attribue le> sujet parlant. (p. 71)

Le tout est de savoir dans quelle mesure le classement de la langue et du grammairien se correspondent, <de voir> dans quelle mesure existent vraiment ces unités dans la conscience des sujets parlants. (pp. 71-72)

Ant. *inconscient, subconsciente*; cfr. *instinct, intention, intérieur, interne, langue, sentiment, sujet parlant, volonté*

{*Ph; Prolusioni; ED; Notes Whitney; Notes Item; II corso; III corso*}

**Consonant/consonnant:** [v. area B; discusso]; En effet: c'est toujours la première implosion quelle que soit son espèce phonologique (degré de fermeture) ou sa place (après un silence ou une explosion) qui donne cette impression. On a donné à cette unité le nom de sonante <et à> toutes les autres <celui de> consonantes. Il ne faut pas confondre sonnantes et consonnantes avec voyelles et consonnes. (p. 22)

Duale *sonante*; cfr. *consonne, phonème, phonétique, phonologie, voyelle*

**Consonne:** [v. area B; discusso specie la distinzione tra *voyelle* e *consonne*]; Il semble que nous ayons fait un saut. Jusque là nous n'avons pas parlé de voyelles ni de consonnes, dont la différence est assez difficile à déterminer. (pp. 18-19)

**Consonne douce:** Dans toute consonne douce il y a, comme on le voit d'après ce tableau, participation des cordes vocales (~~). (p. 16);

sin. *consonne sonore* opp. a *consonne sourde*

**Consonne sourde:** Ne pas confondre non plus sonante et consonne sonore (*Sonorlaute*) = qui a le son laryngé et qui est opposé à consonne sourde (*p, t, s, etc.*). (p. 25)

opp. *consonne douce*

duale *voyelle*; cfr. *consonant, phonème, phonétique, phonologie, sonante*

{*Ph; ThS; III corso*}

**Constant:** [nella scomposizione delle parole operata dal soggetto parlante S. distingue due elementi di cui uno è costante e l'altro variabile]; Nous voyons comment cette unité du mot peut donner lieu à des sous-unités: si *cupiditatem* = unité A restait isolé il n'aurait pas de valeur délimitée et ne serait pas analysable en sous-unités; pour qu'il le soit le mécanisme est le même que précédemment: il y aura à rapprocher un élément constant et un élément variable (p. 68)

Duale *variable*; Cfr. *analogie*

**Construction:** Nous parlons de construction (<et aussi de> structure des mots etc.): ce terme est assez juste <à condition de sous-entendre:> construction à l'occasion de la parole. Mais à un autre point de vue le mot de construction est très mauvais: il s'agit pour la langue d'une construction subite tandis qu'un édifice s'élève pierre à pierre. Quand on parle de construction du mot il semble qu'il y ait autant

d' époques dans le mot que d' éléments; il est au contraire contemporain dans toutes ses parties, il éclate armé de tous ses éléments dans la parole. (pp. 90-91)

**Construction agglutinative** opp. **formation analogique**

Ant. **reconstruction**; cfr. **parole**

**Contemporain**: [considerati nello stesso momento]; Les états de la langue contiennent tout ce qu' on appelle ou devait appeler grammaire; la grammaire en effet suppose un système d' unités contemporaines entre elles. Mais la linguistique statique ne peut être traitée en cette fin de semestre (7-8 leçons!); elle fera plus tard l' objet d' un cours complet. (p. 102)

Cfr. **langue**

{ III corso }

**Continuité**: [usato soprattutto in relazione alla continuità linguistica e ai metodi comparativo-ricostruttivi. Adottato sia in relazione al tempo che allo spazio in riferimento alle lingue. La continuità geografica o territoriale non garantisce la continuità linguistica, viceversa la continuità nel tempo permette una certa unità linguistica nonostante le differenziazioni dei diversi dialetti]; Par un double principe fondé sur l' observation des dialectes qu' on a pu suivre chronologiquement:

1. La différenciation dialectale qui n' est pas arrivée à un degre extrême n' empêche pas une différence de s' étendre sur un grand territoire déjà extrêmement divisé < grâce à l' action de la continuité sur la langue! >. Le phénomène est donc postérieure < chronologiquement > à la différenciation déjà arrivée et il ne suffit pas qu' une différence < par exemple *K* > *S* dans le baltoslavoaryen > s' étende à plusieurs langues pour admettre qu' elle provient de la langue à l' unité: des dialectes < déjà > parfaitement différenciés peuvent admettre un trait commun. La conséquence c' est que la donnée chronologique nous échappe souvent là où elle semblait claire; mais en règle ce qui est plus général est aussi plus ancien.

2. Il y a le principe des axes géographiques d' après lesquels des innovations seront communes au nord et au sud etc., des traits communs s' étendront dans des directions très diverses (p. 110)

{ *Prolusioni*; *ED*; *Status et motus*; *Notes Item*; *LG*; *II corso*; *III corso* }

**Convention**: [accordo esplicito tra due o più soggetti; nello stesso senso occorre anche come aggettivo **conventionnel**]; Dans ce cas unique la convention était libre qui fixait le choix du signe devant représenter le son. Un < tel > cas, tout à fait notoire, est celui de l' invention du premier alphabet grec; on peut en dire autant de l' écriture latine, bien que l' alphabet latin soit tiré du grec, car là aussi la liberté de la convention était encore suffisante. (p. 7)

Cfr. **langue**

{ *Notes Whitney*; *Notes Item*; *II corso*; *III corso* }

**Corruption**: [termine criticato poiché rimanda all' idea di una lingua perfetta all' origine]; Erreurs provenant d' une fausse conception des changements de la langue appelés a tort: corruptions. Il faut distinguer absolument corruption et changement et se défaire de l' idée de corruption, qui n' a pas de place en linguistique. (p. 3)

opp. **changement**; cfr. **langue**

**Création**: [v. **analogie**, **activité créatrice**; in particolare le formazioni analogiche sono delle creazioni basate sull' analisi soggettiva dei soggetti parlanti e dunque si tratta di nuove formazioni sulla base di elementi già dati nella lingue e non di creazioni dal nulla]; Nous ne devons < donc > voir dans le phénomène analogique que des créations, que des innovations (des choses qui se créent à nouveau), créations, non pas du néant, mais < dont > tous les éléments sont donnés comme dans toute création littéraire, artistique. (p. 63)

Cfr. **analogie**

{ *Prolusioni*; *Notes Item*; *II corso* }

**Créatrice**: [che produce qualcosa di nuovo che non c' era prima, ma mai dal nulla. La creazione è sempre combinatoria e prevede un organizzazione preliminare dei dati che conducono alla nuova creazione (v. **activité créatrice**)];

**Décomposable/indécomposable**: [che può essere (o non essere) scomposto in parti; usato in riferimento alla scomposizione delle parole in parti quali radici, affissi etc. che permettono la produzione di nuove parole, soprattutto in riferimento all' attività del soggetto parlante dunque della lingua considerata in un momento dato (v. **langue**)]; On pourrait classer les mots comme plus ou moins capables d' en engendrer d' autres suivant qu' ils sont plus ou moins décomposables, analysables. En général les mots indécomposables sont stériles, improductifs: par exemple *magasin* (*magasin-ier* a été produit avant tout par la série *prisonn-ier* *prison emmagasiner* par la série *entortiller*, *emmailloter* etc.) Il faudra donc reconnaître – à un degre très

divers suivant les langues – une certaine masse de mots productifs <féconds> et une autre d'improductifs <d'inféconds> parce qu'on ne peut rien en retirer qu'eux-mêmes. Dans le chinois rien n'est analysable, dans une langue artificielle <comme> l'esperanto tout est analysable. (p. 91)

**Décomposer:** [dividere un tutto in parti]; **1.** [in riferimento alla scomposizione delle parole (v. *décomposable*)];

**2.** [in riferimento all'attività della lingua (v. *décomposition, langue*)];

**Décomposition:** [operazione subcosciente del soggetto parlante di scomposizione degli elementi della lingua (v. *Décomposable/indécomposable, décomposer, langue*); que ce sentiment doit provenir d'une analyse intérieure, d'une opération de décomposition subcosciente sur le mot (p. 95);

**Déformation:** [alterazioni delle forme che non afferiscono ai cambiamenti regolari delle lingue, quali analogia e cambiamenti fonetici, ma che dipendono da fattori in parte esterni al meccanismo della lingua quali l'etimologia popolare e l'influenza della scrittura sulla lingua]; Sous ce double point de vue nous devons écarter <les étymologies populaires de l'analogie> et refuser même à l'étymologie populaire le nom de formation; elle est plutôt une déformation. (p. 102)

**Degré de fermeture:** [grado di chiusura della bocca usato per la classificazione delle specie fonologiche. In questo corso è usato solo per riferirsi alle occlusive, fricative e liquide, che presentano tre *degré de fermeture*]; Que l'articulation buccale se fasse par le jeu de la langue sur le palais ou par le rapprochement des lèvres, il y a toujours un certain degré de fermeture. Nous irons du maximum au minimum. (p. 15)

Duale *degré d'ouverture*

Cfr. *aperture*

**Degré d'ouverture:** [grado di apertura della bocca usato per la classificazione delle specie fonologiche. In questo corso è usato solo per riferirsi alle classificazione che va dalle semivocali in poi comprendente in tutto quattro *degré d'ouverture*]; Il semble que nous ayons fait un saut. Jusque là nous n'avons pas parlé de voyelles ni de consonnes, dont la différence est assez difficile à déterminer. Le mécanisme continue en réalité à rester le même [...] Nous sommes arrivés à un degré d'ouverture où l'appareil buccal commence à fonctionner comme résonateur et non plus comme générateur. (pp. 18-19)

Duale *degré de fermeture*

Cfr. *aperture*

**Délimitation:** [«opération nécessaire pour identifier des unité» (*SM*)]; Telle langue peut présenter un état de choses qui <permettra à> ceux qui <la parlent de> ressentir cette unité de racine; telle autre ne <leur en> donnera que des occasions rares, accidentelles, ce qui limitera l'instinct. <Tout sera alors> plus ou moins rigoureux dans <la> délimitation <des unités>. (p. 76)

{*II corso; III corso*}

**Délimité:** [v. *délimitation*];

**Dentale:** [v. area B; discusso]; (ainsi les dentales pourraient s'appeler aussi linguales; mais ce terme est trop général). (p. 20);

**Dépôt des formes:** [v. *trésor*];

{*III corso*}

**Diachronique:** [uno dei due modi con cui può essere studiata la langue. Campo specifico della linguistica che studia i cambiamenti linguistici nel tempo (Cfr. *langue, linguistique*)]; Il n'est pas mauvais d'adopter un mot nouveau qui soit tout à fait clair: il vaut mieux dire: ce qui est diachronique dans la langue (= les états de la langue successifs considérés les uns en face des autres) [...] Il y a donc deux champs dans la langue: le champ diachronique et le champ synchronique. (p. 102)

Duale *synchronique*

[alcune caratteristiche]:

**a)** [comprende *changement phonétique, création analogique, étymologie populaire* (v. questi termini)];

**b)** [può essere considerato da due punti di vista diversi: *prospectif, rétrospectif* (v. questi termini)];

quasi-sin. *état successif, linguistique évolutive*; duale *synchronique*; cfr. *époque, étude, histoire, langue, linguistique, point de vue, prospectif, rétrospectif*

{*ED; Status et motus; Notes Item; II corso; III corso*}

**Dialectal:** [v. area B; discusso]; immédiatement se crée une différence qui sera très sensible et qui est le germe de ce qui pourra s'accentuer plus tard et devenir une limite dialectale. Cette limite trouve aujourd'hui beaucoup de sceptiques, car maintenant on pourrait montrer des différences dans un même

dialecte d'un village à l'autre. Mais même en les admettant nous aurons à revenir de deux fausses notions:  
1) de l'une qui voit l'unité où règne la diversité <dialectale>  
2) <de l'autre> qui suppose que les limites de la langue sont absolues. Sur le territoire de la France il n'y a que des diversités d'un bout à l'autre et il est très difficile de faire la démarcation des différents patois; si l'on passe la frontière on verra qu'il n'est pas plus facile de déterminer la limite entre le provençal et l'italien qu'entre le français et le provençal. Des deux côtés il y a des aires qui coïncident (p. 44)

Cfr. *dialecte, langue*

**Dialecte:** [area B; discusso; impossibilità di tracciare dei limiti netti tra i dialetti ma è possibile individuare solo delle differenze dialettali (Cfr. *dialectal*)]; Donc le principe final de toute différenciation des dialectes et en suite des langues est représenté par la différence de changements phonétiques suivant les régions. (p. 44)

Cfr. *dialectal, langue*

{*Prolusioni; II corso; III corso*}

**Dictionnaire:** [v. area B; discusso; soprattutto in riferimento al ruolo di codice/norma della lingua]; Maintenant toute la langue est en travail et de fausses prononciations s'introduisent dans l'usage et sont sanctionnées par les dictionnaires qui sont basées sur une fausse orthographe. (p. 10)

{*ED*}

**Différence: 1.** [«non-coïncidence ou degré de non-coïncidence» (*LTS*)];

**a)** [nel rapporto tra lingua parlata e scrittura]; D'où provient cette différence de modification? Là où s'est produit l'Umlaut il y avait à l'origine un *j* à la syllabe suivante: *tötjan, fuoljan* qui disparaît à la limite préhistorique <l'an 800> de la langue, presque sans laisser de traces. Il reparaît d'une façon presque miraculeuse au douzième siècle dans l'Umlaut. Bien que l'écriture n'en ait pas tenu compte pendant plus de trois siècles, cette différence dans la prononciation se transmettait fidèlement et, à force de se développer, éclate enfin dans l'écriture. Mêmes faits dans le lithuanien. (p. 5);

**b)** [in fonologia, soprattutto come *d. d'articulation* per la classificazione astratta delle specie fonologiche]; De ce classement résulteront diverses «espèces phonologiques» que je considère d'une manière abstraite, comme des variétés possibles, en marquant les différences d'articulation, et non à un point de vue concret, car alors je leur reconnaîtrais la qualité de remplir un temps dans la chaîne parlée. (p. 13);

**c)** [in riferimento ai cambiamenti fonetici, in particolare quest'ultimo non crea differenze ma può contribuire ad accentuarle]; Le changement phonétique, lui, a travaillé sur ces conditions différentes mais ne les a pas créées; elles résultent de la constitution des phrases.

**Résumons:** Pour nous il n'existe pas de doublets phonétiques; le phénomène phonétique ne fera qu'accentuer les différences; si elles ne viennent pas de causes extérieures nous arrivons <en dernier lieu> à des circonstances grammaticales qui ne sont nullement dues au phénomène phonétique. (p. 50)

**d)** [in riferimento alla classificazione dei tipi linguistici (v. *famille1, type*)];

**e)** [in riferimento a *association*]; La comparaison aboutit à l'analyse et il <en> résulte <des éléments qui sont perçus par la conscience de la langue,> tantôt un radical, tantôt un suffixe etc. La langue ne connaît pas les noms de radical, suffixe etc. mais on ne peut lui refuser la conscience et l'utilisation de ces différences. La formation analogique est la vérification de cette analyse de la langue, mais il faut se rendre compte de la différence de fonction de toutes ces unités dont les unes sont plus ou moins présentes, d'autres tout à fait présentes à la conscience de la langue. (p. 70)

**2.** [«résultat d'une différenciation dans l'espace ou dans le temps» (*LTS*) (Cfr. *différenciation*)]; Puis il arrivera (ce qui est très important) que deux ou plusieurs phénomènes aient à peu près la même limite. Si ce fait se produit, [...] immédiatement se crée une différence qui sera très sensible et qui est le germe de ce qui pourra s'accentuer plus tard et devenir une limite dialectale. (p. 44)

{*Prolusioni; Status et motus; ED; Notes Whitney; II corso; III corso*}

**Différenciation: 1.** [«non-coïncidence ou différence considérée dans un ensemble donné» (*LTS*)];

**a)** [in fonologia]; Les phonèmes d'une même famille ne se distinguent donc plus <entre eux> par l'articulation, mais par les concomitances (vibration laryngique, résonance nasale) dont l'absence est aussi bien <que la présence> un élément de différenciation <mais non pas de production>. (p. 16)

**b)** [in riferimento a lingue e dialetti]; Donc le principe final de toute différenciation des dialectes et ensuite des langues est représenté par la différence de changements phonétiques suivant les régions. (p. 44)

**c)** [in riferimento alla famiglia indoeuropea]; Les conséquences qui résultent de cette séparation géographique, de cet isolement important surtout pour la forme, la direction des changements survenus, mais la théorie des migrations n'est nullement nécessaire pour expliquer en soi, en principe, la

différenciation: la continuité géographique n'est pas un obstacle pour comprendre la différenciation. A voir les exemples du français, de l'allemand, la continuité ajoute une lumière sur quantités de points. Si donc nous admettions la continuité perpétuelle, arriverions-nous à une idée aussi bonne de la différenciation qu'avec l'idée des migrations? Sans aucun doute. Ce qui s'est passé en petit pour le néerlandais et le germanique il faudrait l'appliquer à l'ensemble de l'indoeuropéen: au X<sup>e</sup> siècle on ne remarque aucune différence entre les deux langues (à part quelques Lautverschiebungen); quelques siècles plus tard différenciation complète, les Néerlandais et les Allemands ne se comprennent plus, bien qu'ils n'aient jamais cessé d'être en contact. Ce n'est pas le groupe qui fait la différenciation mais la différenciation le groupe. (p. 108)

**d)** [nello spazio e nel tempo in quanto entrambi concorrono alla differenziazione delle lingue]; De cette vue sur la différenciation dans l'espace et le temps ressort que certains problèmes ne peuvent être envisagés de la façon simpliste dont ils sont envisagés dans bon nombre d'ouvrages linguistiques de la première époque. (p. 111)

{*Prolusioni; III corso*}

**Différenciatrice:** [hapax; che risulta dai *changement phonétique* in quando generano differenze dialettali]; Le résultat le plus général du changement phonétique est une action différenciatrice, <la somme des formes existant dans la langue est augmentée.> <Nous verrons que> les changements analogiques sont unificateurs et travaillent à l'encontre des <changements phonétiques>. Ils ne <leur> sont pas comparables quant à leur essence. (p. 55).

duale *unificateur*

**Discontinuité:** [discusso; usato soprattutto in relazione alla questione delle differenze linguistiche; ipotesi secondo la quale le differenze di lingua dipendono da una separazione territoriale (Cfr. *théorie des essaim*)]; L'idée des discontinuités territoriales s'accompagne nécessairement d'un arbre généalogique. (p. 108)

Cfr. *langue*

{*Prolusioni; III corso*}

**Discours:** [atto linguistico effettivamente prodotto]; Pour que cette forme pénètre dans la langue il faut que 1. quelqu'un l'ait improvisée et 2. improvisée à l'occasion de la parole, du discours, et il en <est> de même pour tous ceux qui sont tombés ensuite dessus. [...]

Tout ce qui est amené sur les lèvres par les besoins du discours et par une opération particulière: c'est la parole. (p. 65)

Cfr. *parole*

{*Ph; II corso; III corso*}

**Diversité: 1.** [usato in riferimento alla lingua]; C'est le changement phonétique ou linguistique qui crée la langue dans sa diversité et non la diversité des langues qui conditionne la différence de changements linguistiques. (p. 43)

**2.** [in riferimento ai cambiamenti fonetici]: Et ici il faut distinguer tout à fait la diversité sans règle de la diversité réglée (alternance), leurs effets (<comme> adjutants ou s'opposant) étant contraires.

**a) diversité réglée:** [v. *alternance*];

**b) diversité sans règle:** Une diversité non réglée serait par exemple:

*naître repaître sais*  
*naquit repu savoir*  
*né saurai*  
etc. *su*

(ne mérite pas le nom d'alternance). L'irrégularité est ressentie pour des racines dont nous n'avons <pas à nous occuper> (p. 79-80)

{*ED*}

**Document: 1.** [«Ce qui apporte un renseignement, une preuve.» (*TLFi*); in riferimento alla scrittura come prova della lingua parlata]; Pourtant nous ne pouvons pas nous passer du mot écrit comme document: il ne pourrait être remplacé que par le phonographe. (p. 6)

**2.** [«Pièce écrite, servant d'information ou de preuve.» (*TLFi*); sulla necessità dei documenti scritti per studiare le lingue del passato]; De là la nécessité de deux méthodes: pour la période historique: méthode philologique dans l'emploi des documents écrits avec comme auxiliaire la physiologie phonologique; (p. 30)

{*II corso; III corso*}

**Doublets phonétique:** [criticato; v. area B; in alcuni casi la testa è usata per l'intera espressione]; Pour nous il n'existe pas de doublets phonétiques; le phénomène phonétique ne fera qu'accentuer les différences; si elles ne viennent pas de causes extérieures nous arrivons <en dernier lieu> à des circonstances grammaticales qui ne sont nullement dues au phénomène phonétique. (p. 50)

**Dualité:** [nel senso di opposizione di forme all'interno di un sistema *langue* o in una serie considerata in riferimento ai cambiamenti fonetici in quanto significative e sentite da soggetto parlante (v. *opposition*)]; Le phénomène phonétique y est-il pour tout ou seulement pour une grande part dans cette dualité de formes? Après la remarque que nous avons faite précédemment il est aisé de répondre non <c'est-à-dire il n'est ni pour tout ni pour une grande part dans cette dualité> le phénomène phonétique n'a pas crée, à la place de l'unité, la dualité; il n'a fait que l'accentuer, que <la> diriger dans un certain sens. C'est là que nous verrons le danger de se servir d'une expression plutôt que d'une autre. Si nous disons, pour expliquer l'alternance dans la première série d'exemples: «*nov-* et *vol-* sont devenus suivant le phénomène phonétique *neuv-* ou *nouv-*, *veul-* ou *voul-*», nous abstrayons une unité imaginaire car en réalité il n'a existé que *nóyus* et *novéllus* et nous méconnaissions la dualité qui a existé dès le début. Cependant cette manière de présenter les choses a un avantage méthodique; on arrivera bien en effet à une unité dans ce sens que l'on trouvera par exemple pour *s/r s/s* dans les deux cas (*ges-o*, *ges-tus*). Mais il ne faut pas perdre de vue ce qui [a] déjà été dit: vous opérez il est vrai sur *ges-* mais si vous placez cette unité dans *ges-o* ou dans *ges-tus*, vous mettez *ges-* dans deux conditions différentes et c'est donc un fait éminemment grammatical qui cause la dualité du phénomène phonétique. (p. 51- 52)  
{ED; Notes Whitney; II corso}

**Dynamique:** [hapax; *force d.* (v. *analogie*)];

**Ecriture:** [v. area B; discusso soprattutto in relazione alla linguistica e allo studio delle lingue, in particolare S. rimarca gli errori che provengono dal prendere la scrittura come oggetto di studio della linguistica]; De fait il est impossible de prendre pour base de la linguistique le mot écrit; ce serait en restreindre <fort> l'objet. Le but de l'alphabet est de fixer par des signes conventionnels ce qui existe dans la parole. Il n'y a pas deux sortes de mots (au moins dans toute écriture phonétique et non purement idéologique comme le chinois); le mot écrit n'est pas coordonné au mot parlé mais <il> lui est subordonné. La prééminence revient donc de droit au mot parlé sur le mot écrit. Il règne dans le public l'opinion que la transmission d'une langue est défectueuse si l'écriture n'existe pas. C'est faux: l'écriture empêche le changement d'une langue, mais réciproquement le défaut d'écriture n'en empêche pas la conservation. Par exemple le lithuanien (idiome indoeuropéen: Pologne russe), consigné seulement en 154, s'est moins écarté de son point de départ que d'autres langues notées depuis une haute antiquité. Il offre encore plus d'intérêt pour le linguiste que le latin deux siècles avant l'ère chrétienne. C'est là que l'on touche du doigt l'indépendance d'une langue de l'écriture. (p. 5)

Cfr. *langue*

{Mém; Prolusioni; ED; Notes Whitney; Notes Item; II corso; III corso}

**Education phonétique:** [hapax; una delle ipotesi esaminate da S. che causano i cambiamenti fonetici]; la part principale <dans les changements phonétiques> revient à notre éducation phonétique dans l'enfance, telle est l'explication en faveur depuis quelques années <cf. Meillet, *Introduction...* 1, p. 6 ss., 15 ss.>. L'enfant n'arrive que par une série de tâtonnements, d'essais et de rectifications par l'oreille à prononcer ce qui se parle autour de lui: tous ces tâtonnements seraient le point de départ des changements; toutes les inexactitudes de l'enfant l'emporteraient dans la vie et resteraient fixées pour la génération qui grandit. (p. 41)

{Essai; Notes Item}

**Elément:** [termine generale usato in diversi contesti e con diverse accezioni]:

1. [in riferimento alle unità indivisibili della catena parlata ottenuti mediante l'analisi. In questo senso è quasi sinonimo di *phonème*]; Apres avoir obtenu des éléments en analysant des centaines de chaînes parlées, j'arrive par abstraction à les classer – leur nombre en effet n'est pas indéfini!> (p. 13)

2. [in riferimento ai cambiamenti fonetici, parte o unità che cambia, in particolare i cambiamenti fonetici riguardano un singolo elemento alla volta]; Ces changements sont plus ou moins considérables, plus ou moins nombreux, mais tous ont le caractère de se produire avec une certaine régularité: un élément place dans les mêmes conditions changera de la même façon dans tous les mots. Cette Constance est l'effet des lois phonétiques. Auxquelles sont soumis les changements phonétiques. Mais dans ces changements, nous sommes en présence d'éléments et non de mots: un élément est atteint par le phénomène phonétique dans

tous les mots, etc....: un élément ne peut pas être régi par une loi! C'est donc un contre-sens de parler de lois phonétiques, <mais> nous n'avons pas d'autre mot. (p. 28)

**3.** [unità, entità linguistica sentita dai parlanti, spesso usato in espressioni complesse con categorie grammaticali (*élément flexif*, *élément radical*, etc.) tali elementi non sempre corrispondono con le categorie stabilite a priori dai grammatici. In riferimento ai cambiamenti analogici unità o entità linguistica sentita dai parlanti come avente un valore e per questo utilizzabile in relazione ad altri entità o unità, in particolare nel procedimento analogico S. distingue gli *élément constant* e gli *élément variable*]; Nous voyons comment cette unité du mot peut donner lieu a des sous-unités: si *cupiditatem* = unite A restait isolé il n'aurait pas de valeur delimitée et ne serait pas analysable en sous-unités; pour qu'il le soit le mecanisme est le meme que precedemment: il y aura a rapprocher un element constant et un element variable. (p. 68)

La comparaison aboutit à l'analyse et il <en> résulte <des éléments qui sont perçus par la conscience de la langue,> tantôt un radical, tantôt un suffixe etc. La langue ne connaît pas les noms de radical, suffixe etc. maison ne peut lui refuser la conscience et l'utilisation de ces différences. (p. 70)

Exister <pour> un élément linguistique c'est être délimité <d'avant en arrière ou inversement> avec une valeur <le sens net> que lui <attribue le> sujet parlant. (p. 71)

On peut appeler racine parmi tous les radicaux qu'on peut envisager: <[en crayon] définition:> l'élément irréductible et commun à la totalité des mots de même origine. Le grammairien peut considérer le mot d'un autre point de vue que celui de la matérielle séparation des éléments (il est vrai que cette dissection est maintenant devenue le principal en linguistique!). Au point de vue de la portion de sens qui revient à chaque élément la racine peut être déclarée comme: l'élément ou le sens commun atteint le maximum d'indétermination. (p. 83)

Cfr. *abstraction, chaîne parlée, langue*

{*Prolusioni; ED; Notes Whitney; ThS; Notes Item; II corso*}

**Engendrant:** [v. *analogie*]

**Entourage analogique:** [hapax; insieme delle forme che generano un cambiamento analogico]; Sans cet entourage analogique *agunt* avait beaucoup plus de chances de subir des transformations précisément par <cette même> analogie: ce qui a été transmis ce n'est pas *agunt* mais *ag-unt* (*ag-onti*) c'est-à-dire bien que la forme ne change pas elle est analysée en même temps que d'autres et c'est <ce cortège qui l'a> préservée le long de la route. (p. 98)

Cfr. *analogie*

{*Mém; Notes Item; III corso*}

**Époque:** [«Période historique marquée par certains faits, certains caractères propres.» (*TLFi*); in linguistica è necessario distinguere lo studio della lingua nel corso del tempo e nelle diverse epoche poiché il soggetto parlante non tiene conto delle evoluzioni storiche nell'uso della lingua]; Le groupement des formes tel qu'il résulterait du passé, ce groupement est ignoré complètement du sujet parlant et force le grammairien à établir deux sphères distinctes:

1. étude de la langue dans le temps, et
2. étude de la langue à une époque donnée. (p. 67)

Cfr. *diachronique*

{*Mém; Status et motus; Notes Whitney; II corso; III corso*}

**Erreur:** [tra i principali vi sono il concetto di *corruption*, rapporto *l'écriture, langue* (v. questi termini)]; Les erreurs linguistiques sont aussi bien ce que Bacon appelle les cavernes (malentendus) linguistiques que les idoles de la linguistique. (p. 3);

**Espèce:** [in generale v. area A];

**Espèce phonologique:** [classificazione astratta dei *phonème* basate sul *degré de fermeture e ouverture buccal* e sulla *articulation buccale* (Cfr. questi termini)]; De ce classement résulteront diverses «*espèces phonologiques*» que je considère d'une manière abstraite, comme des variétés possibles, en marquant les différences d'articulation, et non à un point de vue concret, car alors je leur reconnaîtrais la qualité de remplir un temps dans la chaîne parlée. (p. 13)

Duale phoneme; Cfr. *abstraction, classement, classification, phonologie*

{*ThS*}

**Etat de langue:** [che considera la lingua presa in un momento dato, come un sistema di elementi contemporanei]; Les états de la langue contiennent tout ce qu'on appelle ou devait appeler grammaire; la grammaire en effet suppose un système d'unités contemporaines entre elles. (p. 102)

quasi-sin. *statique, synchronique*; duale *diachronique, evolutif*; cfr. *grammatical, langue*  
{Ph; Prolusioni; ED; Status et motus; Notes Whitney; ThS; Notes Item; LG; II corso; III corso}

**Etat phonique:** [insieme dei suoni utilizzati in un lingua in un dato momento]; La physiologie phonologique n'est donc qu'une étude purement auxiliaire. Cependant elle <rend à la> linguistique deux services, non pas en lui apportant un élément mais en l'éclairant sur deux points: elle lui fournit la constatation de ce qui est parlé, des variétés de sons qui forment un état phonique <(constater les états phoniques)> - c'est son premier rôle (p. 23)

**Etat successif:** [v. *diachronique*];

**Etendu:** [in riferimento ai suoni delle lingue che non si presentano mai isolatamente ma come estensioni di suoni]; Elle oublie qu'il y a dans la langue non seulement des sons mais des étendues de sons parlés; elle ne considère que les sons isolés; or ce qui> nous est donné tout d'abord, ce ne sont pas les sons isolés mais des étendues, des chaînes de sons. (p. 12)

{II corso; III corso}

**Ethnologie:** [v. area A; in relazione alla linguistica]; C'est par sa valeur ethnologique, dont elle ne se doutait pas, que la linguistique s'aperçut qu'elle ne coïncidait pas avec la philologie. Guillaume de Humboldt a eu le premier la vue que les peuples se groupaient en diverses races sur l'échelle de leurs langues. La première question de l'éthnologue moderne pour déterminer à quelle race se rattache un peuple inconnu est: quelle est sa langue? D'une langue unique résulte en tout cas, pour un même peuple, la prédominance d'une même race, sinon l'homogénéité absolue qui dépend aussi de l'histoire politique d'un pays. (p. 1)

{II corso; III corso}

**Etiologie phonétique:** [S. discute le diverse ipotesi sulle cause dei cambiamenti fonetici tutte insoddisfacenti. Esse sono 6 : *climatologie, éducation phonétique, mode, moindre effort, nation, race*]; Le traité des causes se rattache aux points les plus délicats de l'étiologie phonétique. On a beaucoup disserté là-dessus mais sans y apporter jusqu'ici beaucoup de lumière. (p. 37)

**Etude:** [*é. diachronique* ≠ *é. synchronique* (v. questi termini)];

**Etymologie:** [area B; criticata come spiegazione delle parole]; Il y a un mot qui revient souvent, celui d'étymologie. Ce mot évoque une transformation dans le temps, mais il ne faut pas considérer l'étymologie comme une discipline ou une fraction de discipline, c'est une application des deux ordres de faits (ordre diachronique ou synchronique) <ou> des deux points de vue (prospectif, rétrospectif) <dont nous avons parlé>: l'étymologie est un retour au passé du mot jusqu'à ce qu'on ait trouvé quelque chose qui l'explique, qui l'éclaire; et au fond, expliquer le mot <cela se ramène à> trouver une autre idée, une autre signification que celle qui existe maintenant dans le mot; ce n'est pas même ramener l'idée actuelle du mot à une idée plus simple. [...]

Nous avons donc le droit d'exclure l'étymologie des chapitres que l'on pourrait concevoir comme faisant partie de la linguistique évolutive. (pp. 103-104)

{ED; LG; II corso}

**Etymologie populaire:** [v. area B; discusso come fattore di innovazione linguistica]; Avant tout il y a dans l'étymologie populaire une interprétation mieux une *Umdeutung*, c'est-à-dire une interprétation transposant le sens. [...]

Au contraire dans n'importe quelle formation de l'étymologie populaire c'est la forme ancienne qui est analysée. Ainsi <c'est bien> *maladerie* qui a été analysée en premier lieu et ensuite *ladre*; la formation populaire suppose au premier chef qu'on se souvienne de l'ancienne forme; la mémoire quoique imparfaite existe et a bien en vue un certain mot. Donc le fait que dans l'une c'est l'oubli et dans l'autre le souvenir <qui est à la base de l'analyse> dresse une barrière infranchissable entre l'étymologie populaire et l'analogie. On peut considérer le nouveau mot dans l'étymologie populaire comme un croisement, une hybridation: on forme un mot avec deux, c'est une chose qui repose sur un malentendu; (p. 101)

{Mém; LG}

**Evolutif:** [in senso tecnico come *linguistique évolutive* (v. *diachronie*)];

**Evolution:** L'histoire est une évolution. Nous prenons ici évolution dans le sens de marche dans le temps sans nous préoccuper <de savoir> si c'est un développement, <une marche> en avant ou en arrière. (p. 28);

**a)** [due forme regolari delle evoluzioni della lingua *é. phonétique* ≠ *formation analogique*]; Les changements phonétiques et les formations analogiques se rattachent à la même sous-discipline linguistique: les changements de la langue (dont nous avons éliminé l'écriture!). Ce sont deux formes de l'évolution de la langue qu'elles épuisent. (p. 102);



{LG; II corso; III corso}

**Expliquer le mot:** expliquer le mot <cela se ramène à> trouver une autre idée, une autre signification que celle qui existe maintenant dans le mot (p. 104);

**Explosif/implosif:** [che si riferisce a *explosion/implosion* dei fonemi nella catena parlata];

duale *implosif*; cfr. *chaîne parlée, phonème, phonologie*

{Mém; Ph; ThS; III corso}

**Explosion/implosion:** [v. area B; discusso poiché S. considera il fenomeno esteso alla maggior parte delle specie fonologiche e non solo alle occlusive]; On a donné le nom d'*implosion* (◌̣) et d'*explosion* (◌̤) à ces deux phénomènes d'ouverture et de fermeture, et l'on parle de  $p^>$  *implosif* et de  $p^<$  *explosif*. Le degré de fermeture ne fait rien pour l'implosion et l'explosion. Il faut voir pourtant si ce phénomène se vérifie au-delà de *l* et *r*. Pour *i*, *u*, *ü* il est possible de saisir, par exemple dans *aiya*, un *i* fermant et un *i* ouvrant ( $ai^>i^<a$ ). Nous apercevons, généralisant, que cette différence entre les deux *i* c'est l'implosion et l'explosion qui reçoit ici exceptionnellement son expression dans l'écriture (*y*). Même observation pour *auwa* ( $au^>u^<a$ ) et *ü*, sauf qu'on n'a pas de signe écrit (ce pourrait être: *w*). Il n'y a que *a* qui ne présente pas d'implosion et d'explosion car pour ce phonème l'articulation est nulle.

Il nous faut donc dédoubler le tableau des phonèmes. (p. 21)

duale *implosion*; cfr. *chaîne parlée, phonème, phonologie*

{Ph; ThS; I corso; III corso}

**Expression:** [rappresentazione formale di un'operazione, in particolare le operazioni che mostrano i cambiamenti nel tempo]; comme le résultat de changements dans le temps et non comme équation d'éléments de nature différente, ce fut de transformer les équations  $a = b$  et  $a = c$  en expressions comme:

$$\left| \begin{array}{c} a \\ \downarrow \\ b \end{array} \right| \left| \begin{array}{c} a \\ \downarrow \\ c \end{array} \right| \quad (\text{p. 29})$$

{Notes Whitney}

**Extérieur:** [ciò che è esterno alla lingua, con particolare riferimento a ciò che influenza la lingua dall'esterno]; Il faudra donc nous contenter pour le moment de définir la linguistique de l'extérieur en la considérant dans ses tâtonnements progressifs par lesquels elle prend conscience d'elle-même en établissant ce qui n'est pas elle (comparaison de l'enfant!). Une telle définition est une démarcation <périphérique> entre la linguistique <et> les autres sciences par les rapports qu'elle a avec celles-ci, aussi <bien> les divergences que les contacts. (p. 1);

opp. *intérieur*; cfr. *langue*

{ED}

**Fait:** [accadimento, avvenimento, fenomeno o stato di cose che non dipendono esclusivamente da leggi universali di natura ma possono essere determinati da atti umani (Cfr. *phénomène* § 3.3.7). Risulta con valore tecnico solo in espressioni complesse quali: *f. analogique, f. d'alternance, f. diachronique, f. de langage, f. étymologique, f. extérieur, f. grammatical, f. morphologique, f. phonétique, f. synchronique* (per ognuno di questi termini si v. la coda dell'espressione)];

Cfr. *langue, parole*

{Prolusioni; ED; Status et motus; Notes Item; II corso; III corso}

**Falsification:** [in relazione al rapporto tra *écriture* e *langue* (v. questi termini)];

**Famille:** [insieme costituito di elementi che per alcuni aspetti presentano caratteristiche comuni e per altri caratteristiche variabili o suscettibili di variazione];

1. [v. area B; in riferimento alle lingue si sottolinea la distinzione tra famiglie e tipi, la prima è parte dello studio diacronico e tiene conto dei cambiamenti linguistici (Cfr. *type*). Nello stesso senso è usato il termine *sous-famille* per i sottoinsiemi che appartengono ad una stessa famiglia]; Mais auparavant nous devons mettre en garde contre une double conception qui est erronée: 1) ne lions pas le type à la famille et 2) ne considérons pas le type et la famille comme fondamentaux, immuables. On est en effet porté à mêler famille et type (= structure, façon de rendre la pensée) linguistique: il semblerait que, comme par un fait de race, un type déterminé soit une fois pour toutes enraciné dans une famille. Ce serait méconnaître plusieurs principes: d'abord qu'un état statique n'est jamais permanent, mais est toujours exposé aux accidents diachroniques; on voit ensuite une intention dans ce qui constitue le type, la famille; or cette intention est exposée au changement et peut être bouleversée par des facteurs non intentionnels, entièrement mécaniques et phonétiques. Ce qui existe à un moment donné existe pour longtemps mais non éternellement; un type peut d'un moment à l'autre passer dans une autre famille. (pp. 105-106)

2. [in riferimento alla classificazione delle specie fonologiche basate sulla *articulation buccale*]; Mais c'est par les différences d'articulation (le degré de fermeture de la cavité buccale restant le même) que se délimitent les différents familiers dites articulatoires. (p. 16)

3. [in riferimento alla classificazione delle parole basata su elementi quali radici, radicali e affissi]; Il peut se présenter fréquemment un cas critique, où le radical est composé seulement de la racine; on se demande <alors> où l'on est. Ainsi après avoir dégagé de l'ensemble *phlĕg-o-men* etc. *phleg-* (ou *phlog-*) comme élément radical commun à toute la famille, ne peut-on pas dire que nous avons la racine employée comme un mot (*φλόξ, φλόγος*, la flamme)? (p. 83)

{III corso}

**Fausse analogie:** [hapax]; Le changement <analogique> a le caractère d'une erreur historique, d'une faute contre la langue. *Honos* était justifié par l'histoire phonétique; lorsque l'analogie installe *honor* elle méconnaît la raison d'être de *honos*, c'est une fausse analogie. (p. 57)

Cfr. *analogie*

**Fixation** (de la valeur): fixation de la valeur. La langue apprécie quelle portion du mot reste constante quand elle fait varier la forme avec ses analogues <des deux séries>: (série I c'est *quadr-*, série II c'est *-plex*). De là vient l'intelligibilité même du mot et en tous cas son exacte valeur. (p. 67)

{Ph}

**Force:** [hapax; in riferimento all'*analogie, f. statique ≠ f. dynamique*, nel primo caso siamo di fronte a forze creatrici della lingua nel secondo caso sono trasformatrici (v. *analogie*)];

{Status et motus; II corso; III corso}

**Formatif:** [hapax; elemento che unito ad un radicale forma una parola]; 1. une tendance générale à diminuer l'élément radical au profit de l'élément formatif <*zug-o/s*>; et 2. une tendance très particulière d'annexer l'élément radical à l'élément formatif <si l'élément radical est vocalique>, si le radical finit par une voyelle. (p. 89)

Cfr. *analogie*

**Formation: 1. (f. analogique)** [creazione di una forma per mezzo del procedimento analogico (v. *analogie*)]; La formation analogique est la seule à laquelle s'appliquerait le mot de: fabrication qui implique 1) une industrie, une volonté (absente de l'agglutination!), qui 2) fait bien ressortir qu'il s'agit de confectionner pour la première fois un mot, de pièces séparées et informes, et qui 3) indique que le procédé analogique est une création mais avec des éléments donnés. (p. 95)

2. (*f. par étymologie populaire*) [creazione di una forma per mezzo dell'etymologie populaire]; Si toute forme construite par analogie méritait le nom de barbarisme au moment où elle se produit la formation par étymologie populaire serait un véritable coq-à-l'âne. (p. 98)

Cfr. *analogie, étymologie populaire*

{II corso; III corso}

**1Forme:** [unione di una *2forme* e di un *idée*]; Comme premier élément de cet ordre nous devons poser: l'association primordiale entre forme et idée et groupe d'idées; puis une autre association sans laquelle la première ne pourrait <pas> exister: l'association de forme à forme, des formes entre elles. Dès le début il ne faudrait pas verser dans une sorte d'oubli: quand nous disons <que l'esprit associe une> forme <avec une forme> nous voulons dire la forme revêtue de son idée:

$$\begin{array}{c} \text{forme} \\ \text{idée} \end{array} \quad \text{forme - forme - forme} \\ = \left( \begin{array}{c} \text{forme} \\ \text{idée} \end{array} \right) \left( \begin{array}{c} \text{forme} \\ \text{idée} \end{array} \right) \left( \begin{array}{c} \text{forme} \\ \text{idée} \end{array} \right)$$

les deux tableaux se ramènent à un seul; dans toute association de formes le sens y joue son rôle. Cela bien entendu prenons l'association de forme à forme: Deux mots comme *chapeau, hôtel* <sont dans deux cases séparées>, avec *chapeau, chapelier* nous n'en dirons pas autant, <de même> pour *hôtel, hôtelier* <où l'on sent quelque chose de commun, deux cases voisines>. (p. 66);

cfr. *Iforme, idée, image psychique, langue, mot, psychique, psychologie, sens, sémiologie, signification, système, unité, valeur*

{Essai; Prolusioni; ED; Status et Motus, Notes Item; II corso; III corso}

**2Forme:** [parte di *Iforme* legata alla realizzazione materiale nella parole]; La langue rapproche aussi *dominus, domini, domino* mais parce qu'elle trouve un élément constant de forme et de sens. (pp. 69-70)

cfr. *image psychique, linéaire*

{Essai; Prolusioni; ED; Status et Motus, Notes Item; II corso; III corso}

**Fricatif:** [v. area B; discusso; appartengono al secondo *degré de fermeture*]; les fricatives. Leur nom ne dit rien sur le degré de fermeture; un autre «les spirantes» est tout à fait général. Appelées fricatives à cause de l'impression de frottement que ces phonèmes produisent. (p. 17)

**Géographie:** [v. area A; in relazione ai fenomeni fonetici per cui è possibile individuare i limiti geografici entro cui sono presenti differenze regionali o dialettali]; Il y a toute une géographie des phénomènes phonétiques qui est partie de ce principe et qui a été poussée assez loin tant en France qu'en Allemagne, de sorte qu'on peut tracer la limite dialectale de village en village. (p. 43)

**Géographique:** [v. area A; usato in espressioni complesse quali *limite g.*, *point de vue g.*, *axes g.* in riferimento ai cambiamenti e all'evoluzioni linguistiche, soprattutto in relazione alle differenziazioni e alle continuità linguistiche nello spazio (v. *continuité*, *différence*, *différenciation*); in particolare si discutono gli aspetti geografici in relazione ai modelli – quali *arbre généalogique* e *théorie des essaim* – usati per spiegare le famiglie linguistiche]; Le territoire de l'indoeuropéen n'a pas d'interruption encore à l'heure qu'il est. Dans l'antiquité la continuité nous apparaît également avec la différence que la chaîne passait des deux côtés de la mer Noire (aujourd'hui plus que d'un!). La continuité nous amène à examiner de plus près la question géographique et chronologique de la différenciation des langues indoeuropéennes. (p. 107)

{*Mém; Prolusioni*}

**Glossologique (étude):** [hapax]; La contrepartie positive de l'exposé de ces erreurs n'est pas d'examiner s'il y a lieu de reformer les orthographes et quels sont les meilleurs moyens d'y arriver; ce serait une étude graphologique et non glossologique. (p. 11)

ant. *graphologique*

**Grammaire: 1.** [v. area B; criticato poiché si occupa soprattutto dell'analisi logica degli elementi linguistici]; En poussant plus loin <nos investigations sur les caractères, la nature du préfixe>, nous nous trouvons sur un terrain délicat: <nous ne faisons pas de grammaire et> nous ne pouvons pas faire les distinctions du grammairien; nous devons nous attacher à une analyse psychologique plutôt que logique <et ne pas faire> une analyse qui suppose la réflexion. Cependant sans faire de grammaire on peut constater que dans la généralité des cas <les sujets parlants ont conscience qu'> après avoir détaché du mot le préfixe il reste une partie du mot qui est elle-même une unité (*re-commencer*). (p. 74)

**2.** [quasi-sin. di linguistica statica, che si occupa dei rapporti tra le forme linguistiche sentite dai soggetti parlanti]; Le point de vue le plus naturel serait de considérer maintenant la langue au point de vue statique, la langue dans ses états. Les états de la langue contiennent tout ce qu'on appelle ou devait appeler grammaire; la grammaire en effet suppose un système d'unités contemporaines entre elles. (p. 102);

Cfr. *langue*

{*ED; Notes Item; II corso; III corso*}

**Grammairien:** [in quanto studioso delle lingue deve distinguere la grammatica storica da quella statica dei soggetti parlanti]; On arrivera à dire que la somme des associations <-conscientes ou non -> bien étudiées <équivalra aux> classements conscients, méthodiques que pourra faire un grammairien, sauf sur un <seul> point: le grammairien fera intervenir l'histoire. Le groupement des formes tel qu'il résulterait du passé, ce groupement est ignoré complètement du sujet parlant et force le grammairien à établir deux sphères distinctes (pp. 66-67);

Cfr. *analyse1*

**Grammatical:** [usato come aggettivo per tutti i sensi di *grammaire*];

Cfr. *langue*

{*Status et Motus; III corso*}

**Groupe: 1.** [insieme costituito da unità linguistiche stabilito dai soggetti parlanti. Il termine occorre anche in un senso non tecnico]; La notion de racine = <considérée comme une> partie d'où se développe le reste est fautive. Si je retranche la racine (*rout-*) il ne reste rien qui soit unité du mot; c'est pourquoi nous entrons avec les racines dans une <nouvelle> série de groupes, différente des préfixes. En prenant *rout-* comme type de toute racine il ne faudra pas <écrire> *rout + is*, mais poser

$$\begin{array}{c} roul \\ + \\ is \end{array}^x$$

+ parce que, comme toujours, il y a succession, *x* parce que *routis* est un produit dont *rout-* et *-is* sont les facteurs: *rout-* n'a une valeur que parce qu'il est devant *-is* et *-is* n'en a une que dernière *rout-*. (p. 76)

**a)** [hapax; *groupe générateur*, in riferimento al meccanismo dell'analogia: insieme di forme che serve da base per le creazioni analogiche]; Schéma du phénomène:

1. *honor* // 2. *honor* ← 3. *honoris, oratoris, orator*

(paraplasme) (groupe générateur)

2. [in riferimento allo studio e alla classificazione delle famiglie linguistiche il termine **groupe** è usato come sin. di **famille** e **sous-famille**]; Ce qui s'est passé en petit pour le néerlandais et le germanique il faudrait l'appliquer à l'ensemble de l'indoeuropéen: au X<sup>e</sup> siècle on ne remarque aucune différence entre les deux langues (à part quelques Lautverschiebungen); quelques siècles plus tard différenciation complète, les Néerlandais et les Allemands ne se comprennent plus, bien qu'ils n'aient jamais cessé d'être en contact. Ce n'est pas le groupe qui fait la différenciation mais la différenciation le groupe. (p. 108)

{*Essai; Mém; Ph; ThS*}

**Groupement:** [hapax; usato solo in relazione alle classificazioni di forme operate dallo studioso in riferimento alla linguistica diacronica, in opposizione ai **groupe** dei soggetti parlanti]; Le groupement des formes tel qu'il resulterait du passé, ce groupement est ignore complètement du sujet parlant et force le grammairien à établir deux sphères distinctes (p. 67)

{*II corso*}

**Histoire/Historique:** [«Recherche, connaissance, reconstruction du passé de l'humanité sous son aspect général ou sous des aspects particuliers, selon le lieu, l'époque, le point de vue choisi; ensemble des faits, déroulement de ce passé.» (*TLFi*)];

1. [che costituisce un punto di vista in linguistica opposto a quello sincronico e in seguito sostituito con il termine **diachronique** (Cfr. questo termine). Tale prospettiva non è presente ai soggetti parlanti nell'uso della lingua]; Il y a le côté où l'instinct ne sert de rien et dont beaucoup n'ont même pas le soupçon: tout le côté historique de la langue, tout ce qui est dans le passé, <est forcé d'>échapper à notre sens linguistique immédiat, il faut l'apprendre. Nous formons dans l'histoire de la langue un anneau <de la chaîne>; nous voyons cet anneau mais non la chaîne.

Précisément pour cette raison, il sera bon de commencer l'étude de la langue par le point de vue historique, non pas qu'il soit plus important que <le statique avec lequel il a une sorte d'antinomie> mais parce qu'il <nous échappe à première vue, il> paraît nécessaire de compléter par la notre concept de la langue.

L'histoire est une évolution. Nous prenons ici évolution dans le sens de marche dans le temps sans nous préoccuper <de savoir> si c'est un développement, <une marche> en avant ou en arrière. (p. 27-28)

2. [in riferimento alla fonetica in quanto studio storico e linguistico (v. **phonétique**)];

3. [periodo di tempo del quale si hanno a disposizione documenti scritti]; Mais le nombre de domaines des langues où nous avons des documents directs est très limité. Nous sommes toujours en face de deux périodes: une historique ou documentée et l'autre antéhistorique qui précède la première et s'augmente des lacunes que présentent les temps historiques. De cette dernière période font précisément partie <des> domaines <parmi> les plus importants de la linguistique. De là la nécessité de deux méthodes: pour la période historique: méthode philologique dans l'emploi des documents écrits avec comme auxiliaire la physiologie phonologique; pour la période antéhistorique nous en sommes réduits à établir indirectement par comparaison ce qui aurait dû exister. (p. 30)

opp. **antéhistorique, préhistorique, primitif**; cfr. **diachronique, langue**

{*Prolusioni; ED; Status et motus; Notes Whitney; ThS; LG; II corso; III corso*}

**Homogène:** [v. **temps homogène**]

{*Ph*}

**Homogénéité:** [in riferimento a **temps homogène** (v. questo termine)];

**Idée:** [v. **signification**; parte concettuale, senso, idea legata a **2forme** in una lingua, legame che costituisce la **1forme**]; l'association primordiale entre forme et idée et groupe d'idées; (p. 66)

Quasi-sin. **sens, signification**; duale **2forme**; cfr. **1forme**

{*Essai; Ph; Prolusioni; ED; Status et motus; notes Item; II corso; III corso*}

**Idéologique:** [hapax; v. area B **idéographique**; in riferimento alla scrittura cinese che rappresenta le idee e non i suoni]; (au moins dans toute écriture phonétique et non purement idéologique comme le chinois); (p. 5);

Ant. di **écriture phonétique**

{*Notes Item*}

**Image psychique:** [hapax, Cfr. **image acoustique III corso**]; Mais l'excès de cette préoccupation phonologique et phonétique conduisit elle aussi à une réaction; on fut amené à reconnaître le rôle prépondérant des phénomènes psychiques dans la formation de la langue; le son articulé n'est pas régi

seulement par les lois acoustiques mais il ressort également de la psychologie comme image psychique.  
(p. 2)

Cfr. *Iforme, psychique*  
{Ph; III corso}

**Immédiat** (produit/resultat): [in riferimento a *changement phonétique*]; Un autre exemple d'inexactitude consiste à prendre le produit médiat pour le produit immédiat du changement: cela vient simplement d'inattention, on n'a pas assez vérifié la formule. (p. 34)

Ant. *médiat*

**Implosif**: [opp. a *explosif* v. *explosif/implosif*];  
duale *explosif*; cfr. *chaîne parlée, phonème*  
{Ph; ThS; III corso}

**Implosion**: [opp. a *explosion* v. *explosion/implosion*];  
duale *explosion*; cfr. *chaîne parlée, phonème, phonologie*  
{Ph; ThS; III corso}

**Improductif**: [in riferimento alle parole. Che non permette di generare altre parole per mezzo della *analogie* poiché non sono sentite come scomponibili dai soggetti parlanti]; On pourrait classer les mots comme plus ou moins capables d'en engendrer d'autres suivant qu'ils sont plus ou moins décomposables, analysables. En général les mots indécomposables sont stériles, improductifs (p. 91)

Cfr. *analogie*

**Inconscient**: [in riferimento al *classement intérieur* della *langue* (v. *2langue*)];

Ant. *conscience, subconsciente*; cfr. *instinct, intention, intérieur, interne, langue, sentiment, sujet parlant, volonté*  
{Prolusioni}

**Individu**: [individuo, persona soggetto (v. *sujet parlant*); per alcuni aspetti concernenti il rapporto tra linguaggio e individui v. *langue, parole, trésor*];  
{II corso; III corso}

**Individuel**: [v. *trésor*];

**Innovations/Innovatrice**: [v. *analogie, création*];

**Inspiratrice**: [forme che nell'analogia servono da base per generare la forma nuova, v. *analogie, engendrant*]; Tout est grammatical dans le phénomène analogique, mais < dans l'opération grammaticale, [il] faut > distinguer <deux côtés> 1) <la compréhension du rapport des formes que l'on compare entre elles (formes génératrices, inspiratrices) et 2)> le produit qu'elle suggèrent (p. 64)

**Instinct**: [che non necessità di riflessione. Usato anche con valore di aggettivo *instinctif*]; Ici l'instinct des sujets parlants sent très bien l'opposition de *ei/i*, tellement que l'on s' imagine (à tort!) être en face d'un autre phénomène. (p. 51)

Parmi les langues modernes il y a en allemand une facilité très grande et <par suite> une espèce d'attention, d'instinct plus aiguisé qui se développe chez les sujets parlants pour dégager des éléments comme distincts. (p. 76);

cfr. *conscience, inconscient, subconsciente, intention, intérieur, interne, langue, sentiment, sujet parlant, volonté*  
{III corso}

**Institution**: [hapax; *langue* come istituzione]; Aussi la troisième conception prend le langage par le côté social, collectif>. C'est la langue plutôt que le langage (qui est la langue <chez l'> individu), il s'agit <d'une institution sociale>. Cette conception est plus près de la vérité que les autres, mais que l'on cite une autre institution sociale comparable à celle-là: la langue est unique comme institution, <comme elle était unique> comme fonction; <nous ne pouvons donc pas placer le langage au milieu des choses humaines> (p. 27)

Cfr. *langue, sémiologie*

{Notes Whitney; II corso; III corso}

**Intention**: [«Disposition d'esprit, mouvement intérieur par lequel une personne se propose, plus ou moins consciemment et plus ou moins fermement, d'atteindre ou d'essayer d'atteindre un but déterminé, indépendamment de sa réalisation, qui peut être incertaine, ou des conditions qui peuvent ne pas être précisées.» (TLFi). Usato anche come aggettivo *intentionnel*]; <C'est un processus, disons-nous,> et non <un> procédé: procédé implique une volonté, une intention; (p. 92);

Cfr. *activité créatrice, analogie, changement analogique, conscience, inconscient, instinct, intérieur, interne, langue, sentiment, subconsciente, sujet parlant, volonté*  
{Ph; Status et motus}

**Intérieur: 1.** [in riferimento alla lingua considerata nell'individuo, che ha sede nel cervello ed è di natura sociale perché entrata dalla *parole*, in quanto quest'ultimo è un atto sociale che presuppone più di un individuo (v. *classement intérieur, analyse intérieur*]; D'autre <part> il suffira de prendre la somme des trésors de langue individuels pour avoir la langue. Tout ce que l'on considère en effet dans la sphère intérieure de l'individu est toujours social parce que rien n'y a pénétré qui <ne soit> d'abord <consacré par l'usage> de tous dans la sphère extérieure de la parole. (p. 66)

**2.** [in riferimento alla linguistica e alla sua delimitazione scientifica]; En partant d'un principe intérieur on pourrait définir la linguistique: la science du langage ou des langues. Mais alors la question se pose immédiatement: qu'est-ce que le langage? (p. 1)

**3.** [*langage intérieur* (v. *langage b*)];

**4.** [hapax; *syntaxe intérieur* che concerne la classificazione delle parole delle lingue secondo i criteri logico grammaticali (v. *grammaire*) senza tener conto dell'analisi dei soggetti parlanti; ant. di *analyse intérieur*]; <Ainsi> le mot *indécorable* existe en puissance dans la langue, <et> sa réalisation <est> un fait insignifiant en comparaison de la possibilité <qui existe de> sa formation. Un second fait c'est que la langue à la conscience non seulement des éléments mais aussi de <l'influence> qu'ils exercent les uns sur les autres quand on les place dans un certain ordre; la langue a le sentiment de leur sens logique, de leur ordre. La syntaxe intérieure du mot est abstraite de la comparaison des formes aussi bien que les éléments <eux-mêmes>. (p. 96)

Cfr. *langue*

{ED}

**Interne: 1.** [in riferimento alla lingua considerata nell'individuo (v. *classement intérieur*)];

**2.** [usato in riferimento ai cambiamenti fonetici, sin. di *spontanée*];

**3.** [hapax; con riferimento alla storia delle famiglie linguistiche che considera solo le relazioni con altre lingue appartenenti alla stessa famiglia]; Aperçu sur l'histoire interne et externe de la famille des langues indoeuropéennes [...]

On peut parler de la famille des langues indoeuropéennes soit pour la comparer à d'autres, soit pour la considérer en elle-même. (p. 105)

Cfr. *sujet parlant*

{ED; Notes Whitney}

**Intervocalique:** [consonante che nella catena parlata si trova tra due vocali, discussa soprattutto in riferimento ai cambiamenti fonetici]; Mais si au lieu de dire «s intervocalique devient r en latin» on dit «s intervocalique est devenu r en latin» immédiatement on est reporté à une époque (IV<sup>e</sup> siècle avant J.Ch.) (p. 36)

**Irréductible:** [che non è ulteriormente scomponibile, usato in riferimento agli elementi della lingua e alla divisione della catena acustica]; Après avoir décomposé les syllabes en unités irréductibles il faudrait que les phonologistes nous disent dans quelles conditions ces unités se combinent en <chaînes parlées> (p. 21)  
{III corso}

**Isolation:** Ici ce n'est pas le dérivé direct mais un mot du même système lexicologique qui se trouve détaché! On a donné à ce phénomène le nom de «isolation»: par elle le contact avec la parenté grammaticale est perdu. (p. 46);

**Isolée** (forme): Une forme <isolée> est liée au temps, c'est-à-dire <qu'elle> a un commencement et une fin: je ne puis avoir deux éléments combinés sur le même point de la ligne (p. 70); (Cfr. *linéaire*)

**Juxtaposé:** [v. area B; discusso in relazione alla *agglutination*]; Les formations agglutinatives sont des juxtaposés, tandis que les formations analogiques sont des composés. (p. 94)

Cfr. *composé*

{Notes Item}

**Juxtaposition:** Un autre point capital, même pour le grammairien, c'est que à aucun moment il ne peut et ne doit se figurer que la fonction, <le mécanisme> des éléments <séparés> puisse s'exprimer par une simple juxtaposition mais il doit se dire que les <unités> dégagées sont complémentaires les unes des autres. (p. 83)

**Labiale:** [v. area B]; D'après le lieu d'articulation on a distingué les labiales (mieux: bilabiales) (p. 20);  
{Essai}

**Langage:** [inteso come totalità delle manifestazioni linguistiche, in questo senso risulta essere un oggetto inclassificabile]; En partant d'un principe intérieur on pourrait définir la linguistique: la science du langage ou des langues. Mais alors la question se pose immédiatement: qu'est-ce que le langage? Or même pour un linguiste qui a une vue d'ensemble de sa science il est très difficile de déterminer la nature du phénomène linguistique de la langue. Il serait illusoire de le tenter de prime abord et dans les courts instants dont nous disposons. (p. 1)

on aurait a remarquer que le langage n'est pas un objet immédiatement classable. (p. 27)

**a)** [è sociale]; Un moyen de rendre particulièrement sensible et <observable> cette opposition c'est d'opposer langue et parole dans l'individu (le langage est social il est vrai mais pour nombre de faits il est plus commode de le rencontrer dans l'individu) (p. 65)

**b)** [hapax; *l. intérieur* come preparazione alla *parole*]; c'est-à-dire que le langage intérieur peut être considéré comme une préméditation de la parole!>. (p. 95)

Cfr. *parole, langue*

{*Essai; Ph; Prolusioni; ED; Status et motus; Notes Whitney, Notes Item; II corso; III corso*}

**1Langue:** [idioma particolare]; J'ai le droit de dire que la langue française connaît le préfixe *re-* (p. 72)

{*Essai; Mém; Ph; Prolusioni; ED; Status et motus; Notes Whitney, ThS; Notes Item, LG; II corso; III corso*}

**2Langue:** [dal punto di vista dell'individuo è il deposito nel cervello di ciascun soggetto parlante]; Tout ce qui est contenu dans le cerveau de l'individu, le dépôt des formes <entendues et> pratiquées et de leur sens: <c'est> la langue. [...]

La langue est le réservoir individuel; tout ce qui entre dans la langue, c'est-à-dire dans la tête, est individuel. Du côté interne (sphère langue) il n'y a jamais préméditation ni même de méditation, de réflexion sur les formes, en dehors de l'acte, <des occasions> de la parole, sauf une activité inconsciente, presque passive, en tous cas non créatrice: l'activité de classement. (p. 65-66)

[alcune caratteristiche]

**a)** Le propre d'une langue qui suit son cours naturel, est de changer (p. 3)

**b)** [rapporto con la scrittura v. *écriture*];

**c)** [non è retta da un codice di regole]; l'idée que la langue est régie par un code et que ce code est une règle écrite (grammaire de l'école). Chacun oublie qu'il a appris à parler avant d'apprendre à écrire et renverse ainsi les rapports. (p. 4)

**d)** [va intesa come lingua parlata]; La langue a donc une tradition orale autrement fine <et tenace> que celle de l'écriture; c'est pourquoi il nous faut encore une fois revendiquer la prééminence du mot parlé sur le mot écrit. (p. 5)

**e)** [è un *système de signaux* (v. *signaux*)]; Jusqu'ici, comme nous le faisons déjà remarquer, nous n'avons pas fait de linguistique: La langue est un système de signaux: ce qui fait la langue c'est le rapport qu'établit l'esprit entre ces signaux. La matière, en elle-même, de ces signaux peut être considérée comme indifférente. (p. 23)

**f)** [non è un organismo naturale né una funzione naturale dell'individuo (v. *organisme, fonction*)];

**g)** [è un sistema di relazione tra *1forme* e tra *2forme* e *idée*]; Des le début il ne faudrait pas verser dans une sorte d'oubli: quand nous disons <que l'esprit associe une> forme <avec une forme> nous voulons dire la forme revêtue de son idée [...]

les deux tableaux se ramènent à un seul; dans toute association de formes le sens y joue son rôle. Cela bien entendu prenons l'association de forme à forme: Deux mots comme *chapeau, hôtel* <sont dans deux cases séparées>; avec *chapeau, chapelier* nous n'en dirons pas autant, <de même> pour *hôtel, hôtelier* <ou l'on sent quelque chose de commun, deux cases voisines>. (p. 66)

**h)** [rapporto con la *parole* (v. questo termine) in particolare ogni innovazione nella *langue* entra dalla *parole*];

**i)** [non ha categorie grammaticali in sé poiché dipende dal *sentiment* del soggetto parlante]; La comparaison aboutit à l'analyse et il <en> résulte <des éléments qui sont perçus par la conscience de la langue,> tantôt un radical, tantôt un suffixe etc. La langue ne connaît pas les noms de radical, suffixe etc. mais on ne peut lui refuser la conscience et l'utilisation de ces différences. (p. 70)

Le tout est de savoir dans quelle mesure le classement de la langue et du grammairien se correspondent, <de voir> dans quelle mesure existent vraiment ces unités dans la conscience des sujets parlants. (p. pp. 71-72)

**l)** [ha carattere *linéaire* (v. questo termine)];

**m**) [è necessario distinguere i fatti di evoluzione da quelli momentanei o *état de langue* (v. *synchronique, diachronique*);

**n**) [si fonda su differenze]; la langue ne demande que la différence; <elle> exige moins qu'on le croit que la qualité du son soit invariable. (p. 116)

cfr. *activité créatrice, analogie, changement analogique, collectivité, conscience, contemporain, convention, corruption, diachronique, dialectal, dialecte, discontinuité, écriture, élément, état de langue, extérieur, fait, forme, grammaire, grammatical, histoire, inconscient, institution, intérieur, langage, linéaire, linéarité, linguistique, masse, mode, objet, opposition, parole, phrase, sanction, sémiologie, sentiment, signaux, social, synchronique, syntaxe, système, terme, unité, valeur*  
{*Essai; Mém; Ph; Prolusioni; ED; Status et motus; Notes Whitney, ThS; Notes Item, LG; II corso; III corso*}

**Latente**: [che non è manifesto]; l'étymologie populaire peut rester latente, c'est-à-dire ne se manifester que par l'interprétation qu'on donne du mot sans que cela provoque un changement de forme et cela par hasard. (p. 99)

Cfr. *étymologie populaire*

**Légitime** (forme): Quand on parle du changement analogique de *honos* en *honor* on <considère> *honor* <comme> une modification du type légitime *honos*. <Celui-ci aurait fourni la substance principale de son concurrent et il lui reviendrait la plus grande part de paternité; *honor*> serait un métaplasme <de *honos*>! <Or> la seule forme qui ne soit pour rien dans la génération de *honor* <c'est justement *honos*>. Si nous allons au fond du processus psychologique qui amène pour la première fois le type *honor*, il est certain que la condition fondamentale de cette création est l'oubli <momentané> de la forme légitime existant jusqu'alors. (p. 61)

**Lien grammatical**: [associazione tra due unità linguistiche colto dal soggetto parlante. S. lo discute soprattutto in relazione ai cambiamenti fonetici che possono rompere questo legame]; effet frequent: rupture du lien grammatical

Le lien grammatical qui unissait deux mots cesse d'exister par conséquence directe du phénomène phonétique. (p. 45)

**Limite**: [criticato, in riferimento alle lingue e ai dialetti in quanto non esiste una linea netta di separazione geografica]; Cette limite trouve aujourd'hui beaucoup de sceptiques, car maintenant on pourrait montrer des différences dans un même dialecte d'un village à l'autre. Mais même en les admettant nous aurons à revenir de deux fausses notions:

1) de l'une qui voit l'unité où règne la diversité <dialectale>

2) <de l'autre> qui suppose que les limites de la langue sont absolues. Sur le territoire de la France il n'y a que des diversités d'un bout à l'autre et il est très difficile de faire la démarcation des différents patois; si l'on passe la frontière on verra qu'il n'est pas plus facile de déterminer la limite entre le provençal et l'italien qu'entre le français et le provençal. (p. 44)

{*Ph*}

**Linéaire**: le caractère linéaire de la langue, C'est-à-dire l'impossibilité de prononcer à la fois deux éléments de <la> langue. C'est ce qui fait que dans toute forme il y a un avant et un arrière. Ce principe est donné par la nature même des choses: je ne puis me représenter le mot que <par une seule ligne formée de parties successives:> [...]

<aussi bien à> l'intérieur <dans le cerveau que dans la sphère de la parole>. <Je vois que dans les deux sphères il y a> deux ordonnances correspondant à deux sortes de relations: d'une part il y a un ordre discursif, qui est <forcément> celui de chaque unité <dans la phrase ou dans le mot (*signi-fer*)>, puis un autre, <l'>ordre intuitif <qui est celui des associations (comme *signifer, fero* etc.) qui ne sont pas dans le système linéaire, mais que l'esprit embrasse d'un seul coup.> Une forme <isolée>est liée au temps, c'est-à-dire <qu'elle> a un commencement et une fin: je ne puis avoir deux éléments combinés sur le même point de la ligne: [...]

De ce principe dépend tout un ordre de relations dont un bon nombre seront de syntaxe. (p. 70)

Cfr. *langue*

{*II corso; III corso*}

**Linéarité**: La linéarité de la langue est la garantie primordiale que l'ordre aura toujours à voir dans le mot; de cette linéarité découle la nécessité pour le mot d'avoir un commencement et une fin, de ne se composer que d'éléments successifs. (p. 74)

Cfr. *langue, linéaire*



- Linguistique:** [v. area B, discusso]; En partant d'un principe intérieur on pourrait définir la linguistique: la science du langage ou des langues. (p. 1)  
[alcuni aspetti trattati]
- a) [i rapporti con le altre scienze v. *ethnologie, étymologie, logique, philologie, phonologie, psychologie, sociologie*];
- b) [ha per oggetto la lingua parlata]; Nous nous confinerons donc résolument dans la langue parlée. (p. 11)
- c) [presenta due studi irriducibili l'uno a l'altro *synchronique (état, statique)* e *diachronique (historique, évolutif)*];  
cfr. *analyse I, diachronique, grammairien, langage, langue, objet, parole, point de vue, sujet parlant, synchronique*  
{*Ph; Prolusioni; ED; Status et motus, notes Whitney, ThS; notes Item; II corso; III corso*}
- Linguistique:** [aggettivo; che si riferisce ai fatti e agli oggetti linguistici v. *language*];
- Logique:** [hapax; v. area A]; Linguistique et sciences logiques  
La grammaire est celle des sciences logiques qui semble avoir le plus de contact avec la linguistique. En réalité les <pré>occupations grammaticales dans la linguistique sont nulles; la grammaire ne peut pas se substituer à la linguistique. (p. 2)  
{*Notes Whitney; Notes Item*}
- Loi:** L'emploi de loi quand il s'agit d'alternance est bon (loi = arrangement, principe de régularité). S'il fallait choisir entre ce double emploi, il vaudrait mieux garder le mot loi pour les faits, les états grammaticaux (dont l'alternance fait partie).> (p. 54)  
{*Ph; notes Whitney; ThS; Notes Item; II corso; III corso*}
- Loi phonétique:** [criticato]; On parle de lois phonétiques et de lois d'alternance mais dans les deux cas «loi» a un sens différent: loi phonétique = événement phonétique est faux car la loi est quelque chose de permanent qui correspond à un état; il faudrait dire: événement phonétique qui a sa loi. (p. 54)  
Cfr. *phonétique*
- Masse (des sujet parlants):** [hapax]; La masse des sujets parlants analyse des mots dans leur composition inférieure, dans leurs différentes parties grammaticales (radical et terminaison) et comprend très bien la partie de sens qui s'attache par exemple à *firmit* et à *atem*; (p. 48)  
Cfr. *collectivité, langue, social*  
{*LG; II corso; III corso*}
- Matière:** [indifferenza della materia con cui sono fatti i segni]; La matière, en elle-même, de ces signaux peut être considérée comme indifférente. Nous sommes obliges il est vrai de nous servir pour les signaux d'une matière phonique et d'une seule matière, mais même si les sons changeaient, la linguistique ne s'en occuperait pas, pourvu que les rapports restent les mêmes; (p. 23)  
{*Prolusioni; Notes Whitney; Notes Item; II corso; III corso*}
- Mécanique:** [v. area A, aggettivo];
- a) [in riferimento ad una caratteristica della *langue*]; la tendance mécanique de la langue, si un concept composé lui est donné dans un signe déterminé, de le rendre simple, indécomposable, la tendance de prendre le chemin de traverse, la simplification de l'idée: de deux ou trois données on finit par ne plus apercevoir que celle <qui est> entendue. (p. 92)
- b) [in riferimento alla comparazione linguistica]; La comparaison linguistique n'est donc pas une opération mécanique mais implique le rapprochement de toutes les données qui peuvent fournir une explication. La première opération est donc toujours la comparaison. Mais toutes les comparaisons sont stériles si elles n'aboutissent pas à une conjecture plus ou moins certaine qui puisse tenir dans une formule quelconque. (p. 112)  
{*Ph; Prolusioni; ED; ThS; Notes Item*}
- Médiat:** [v. *immédiat*];
- Métoplasm:** [hapax; area B; in riferimento ai cambiamenti analogici]; Quand on parle du changement analogique de *honos* en *honor* on <considère> *honor* <comme> une modification du type légitime *honos*. <Celui-ci aurait fourni la substance principale de son concurrent et il lui reviendrait la plus grande part de paternité; *honor*> serait un métoplasm <de *honos*>! (p. 76)
- Méthode:** [v. area A; in particolare il termine è usato in espressioni complesse che descrivono i diversi metodi in relazione ai diversi aspetti della linguistica: *m. antéhistorique, m. historique, m. philologique, m. prospective, m. rétrospective, m. comparative, m. reconstructive* (v. questi termini)];  
{*Mém; Ph; LG; II corso*}

**Mode:** [«Manière de se comporter propre à un groupe social, une région, un pays» (*TLFi*) una delle cause con cui sono stati spiegati i cambiamenti fonetici e che S. discute v. *étimologie*]; cette explication qui n'en est guère une assimile les changements phonétiques aux changements de la mode. Mais personne n'a expliqué les changements de la mode; ils dépendent des lois d'imitation qui occupent beaucoup les philosophes. Cette explication ne résout donc pas la question mais elle a l'avantage sur toutes les autres de la faire rentrer dans une question plus vaste. (p. 41)

Cfr. *langue, sémilogie, signaux, système, valeur*

{*Notes Whitney*}

**Modèle:** [«Chose ou personne qui, grâce à ses caractéristiques, à ses qualités, peut servir de référence à l'imitation ou à la reproduction.» (*TLFi*) in riferimento alla formazione analogica]; <Sur le modèle de> mur : *emmurer* on a fait tour : *entourer* (dérivé récent) et jour : *ajourer* (par exemple *un travail ajouré*). (p. 62)

{*III corso*}

**Moindre (effort):** [una delle cause con cui sono stati spiegati i cambiamenti fonetici e che S. discute v. *étimologie, cause*]; Le phénomène phonétique a été provoqué par la loi du moindre effort: à la place de deux articulations on n'en a fait qu'une seule, à la place d'une articulation difficile on en a substitué une plus commode. Cette solution mérite l'examen; par elle la cause du phénomène sera élucidée dans un certain sens; j'aurai trouvé, sinon la cause, du moins un principe d'ordre général. (p. 37-38)

**Morphologie:** [v. area B; in questo corso S. discute il ruolo della morfologia in relazione al metodo comparativo e alla ricostruzione. Si segnala l'uso dell'espressione *morphologie rétrospective*. Il termine è attestato anche come aggettivo e avverbio *morphologique* e *morphologiquement*]; La première opération est donc de voir si l'on peut et comment l'on peut reconstruire. A ce problème n'échappent que les romanistes et pas pour l'ensemble de la langue. Aussi on a reconnu seulement par la reconstruction que le latin populaire était *tutus* et non *totus*, de même *agustus* et non *augustus*. Pour cette reconstruction il faudra faire de la phonétique et de la morphologie rétrospective (pour trouver ce que <le changement phonétique et> l'analogie ont transformé et crée dans la langue). (p. 107)

{*ED; Status et motus; notes Item; II corso*}

**Mot:** [v. area B; discusso; dopo aver distinto *mot écrit* e *mot parlé* il termine è usato in senso tecnico nella seconda accezione senza specificazione, in quanto il primo è solo documento della lingua. Il termine *mot* è usato per tutto il corso come unità linguistica di base senza una vera e propria definizione basandosi sull'idea che è un'unità sentita dai soggetti parlanti. In particolare questa unità permette di evidenziare la formazione di nuove parole, la scomposizione in sotto-unità linguistiche e il carattere lineare delle unità linguistiche (Cfr. *composé, décomposable/indécomposable, linéaire, unité*)]; Il n'y a pas deux sortes de mots (au moins dans toute écriture phonétique et non purement idéologique comme le chinois); le mot écrit n'est pas coordonné au mot parlé mais <il> lui est subordonné. La prééminence revient donc de droit au mot parlé sur le mot écrit. (p. 5)

l'influence que peuvent avoir les caractères extérieurs d'aspect de l'unité radicale dans chaque mot. Les sujets parlants seront portés à distinguer plus ou moins cette unité selon la plus ou moins grande unité d'aspect <que présente cette unité radicale dans chaque langue.> <Il était éminemment> favorable au sentiment de cette unité si ce qu'on pouvait dégager comme racine dans un idiome se trouvait toujours monosyllabique ou si un détail quelconque de structure se présentait régulièrement. (p. 78)

Pour la création analogique nous avons déclaré prendre l'unité du mot comme base de <notre exposé>; nous en faisons de même maintenant: il nous suffit de constater que le mot est une unité centrale, <une> chose claire <dans> toute langue <comme il l'est par instinct,> bien qu'il soit fort long de <le> définir. (p. 92)

Cfr. *Iforme*

{*Mém; Prolusioni; ED; Notes Whitney; Notes Item; LG; II corso; III corso*}

**Mouvement:** [hapax; il termine in generale non ha un uso tecnico ma in un passaggio S. lo prende come prototipo di espressioni sbagliate in riferimento all'alternanza, in quanto questi è regolata da un'opposizione e non da un movimento o modifica degli elementi]; la loi d'alternance en disant «devient», «permuté» («se transforme», etc.), car on disait mouvement où il n'y a qu'opposition. (p. 55)

{*Prolusioni*}

**Nation:** [una delle cause con cui sono stati spiegati i cambiamenti fonetici che S. discute v. *étimologie*]; l'état général de la nation; il s'agirait d'une cause tout à fait extérieure qui ne serait il est vrai qu'une influence, une cause favorisante. (p. 39)

**Nature/naturel:** [v. area A; in particolare il termine è usato in riferimento a diversi aspetti trattati, sia di ordine generale – quali il linguaggio e la lingua – che di ordine particolare – quali alternanza, prefissi etc. (Cfr. *objet*)]; On peut hésiter beaucoup sur le meilleur plan. Il est plus profitable de placer certaines idées générales à la fin du cours plutôt qu'au commencement. C'est pourquoi nous ne voulons pas définir la nature du langage. (p. 27)

{*Status et Motus; Notes Whitney*}

**Naturel:** [hapax; che si riferisce alla natura nel senso biologico, in particolare il termine è usato in riferimento ad una delle concezioni generali sul linguaggio che S. critica]; On considère la langue surtout dans l'individu. <On peut voir dans la langue une fonction naturelle (comme celle de manger par exemple!), parce que nous avons> un appareil vocal spécialement destiné à la parole, <et des> cris naturels. Mais quelle est cette fonction naturelle qui ne peut s'exercer <qu'après avoir pris la forme de la société? (p. 27)

{*Status et Motus; Notes Whitney*}

**Néant:** [hapax; in riferimento alle creazioni analogiche non ci sono creazioni dal nulla v. *analogie, création, innovation*]; Nous ne devons <donc> voir dans le phénomène analogique que des créations, que des innovations (des choses qui se créent à nouveau), créations, non pas du néant, mais <dont> tous les éléments sont donnés comme dans toute création littéraire, artistique. (p. 63)

**Négatif:** [hapax; in riferimento al valore (v. *valeur4*)];

{*ED; Notes Whitney; LG*}

**Objet:** [in quanto oggetto di studio, materia su cui si svolge la ricerca linguistica];

1. [discusso in relazione alla distinzione *langue* e *écriture* per determinare l'oggetto della linguistica in quanto distinto dalla scrittura]; Mais même en ne le considérant que comme document il faut se garder de diverses erreurs qui proviendraient d'une trop grande confiance: ce serait une erreur de concevoir le rapport du mot écrit au mot parlé ainsi:

$$\frac{\text{mot écrit}}{\text{mot parlé}} = \text{objet (de la linguistique)}$$

<Nous aurions ainsi une> unité indéfinissable qui ne serait ni le mot écrit ni le mot parlé ni tous les deux.

Le vrai rapport est exprimé par l'équation:

$$\text{mot parlé} = \text{objet}$$

(mot écrit document) (p. 6)

2. [in riferimento al linguaggio in quanto costituisce un oggetto non classificabile (Cfr. *langage*)]; on aurait à remarquer que le langage n'est pas un objet immédiatement classable. (p. 27)

Cfr. *langage, langue, linguistique, point de vue*

{*Ph; Prologioni; ED; Status et motus; Notes Whitney; II corso; III corso*}

**Onomatopée:** [v. area B; discusso]; Les mots nouveaux peuvent se former de deux manières radicalement distinctes et seulement de deux: par l'agglutination ou la formation analogique, car on peut laisser de côté toutes ces questions spéciales d'un mot qui serait inventé par un individu (par exemple *gaz*) ou qui s'est formé par onomatopée; ces mots n'ont aucune importance dans les langues. (p. 91)

{*III corso*}

**Opposition: 1.** [non coincidenza tra elementi di una lingua. Spesso gli esempi si riferiscono ad elementi fonici (Cfr. *opposition II corso*)]; Par exemple l'opposition très répandue en allemand moderne de *e/i* (p. 53)

la loi d'alternance en disant «devient», «permuté» («se transforme» etc.), car on disait mouvement où il n'y a qu'opposition. (p. 55)

2. [distinzione netta tra due oggetti. In riferimento a *langue* e *parole*]; Cette opposition de langue et de parole <qui> nous est mise <ici> dans la main, cette opposition est très importante par la clarté qu'elle <jette dans> l'étude du langage. Un moyen de rendre particulièrement sensible et <observable> cette opposition c'est d'opposer langue et parole dans l'individu (p. 65)

Cfr. *langue, parole*

{*Ph; ED; Status et motus; ThS; LG; II corso; III corso*}

**Ordre: 1.** [«Catégorie, classe de faits ou d'idées appartenant à un domaine particulier.» (*TLFi*) in questo senso è usato in espressioni complesse per delimitare due campi principali della linguistica (*o. diachronique, o. synchronique* (v. questi termini) oppure per evidenziare aspetti particolari del linguaggio *o. discursif* diverso da *o. intuitif* (v. questi termini e Cfr. *association*)];

2. [distribuzione e disposizione di elementi in una sequenza o in uno spazio (v. *linéaire*)];

{*ED; II corso; III corso*}

**Oreille:** [v. area A; importanza dell'orecchio nel distinguere gli elementi della catena parlata]; Il faut insister toujours sur ce point que nous ne pouvons faire des coupures, distinguer des unités dans la chaîne parlée, que grâce à l'oreille, à la donnée acoustique; c'est elle qui nous avertit qu'à tel endroit est une voyelle, qu'on passe d'une voyelle à une consonne, d'une syllabe à une autre syllabe. (p. 24)

Cfr. *acoustique, chaîne parlée, phonème*  
{Ph; III corso}

**Organisme:** [hapax; v. area A; criticato in riferimento alla lingua]; idée de la langue comme d'un organisme sans racine, <sans milieu> comme d'une espèce <ayant sa vie,> végétant en soi: c'est la Langue prise comme abstraction et dont on fait un être concret. Or la langue <n'existe que dans les êtres concrets> et les collectivités; (p. 27)

{Prolusioni; Notes Item; II corso; III corso}

**Origine. 1.** [«Phase primitive (d'une histoire), stade initial (d'une réalité qui évolue).» (TLFi); usato sia in riferimento alle forme e agli elementi linguistici che alla linguistica in quanto scienza]; Par origine la linguistique a été associée étroitement à la philologie (p. 1)

Par exemple en français *courtepointe* (couverture ouatée et piquée) n'a rien à faire avec *court* mais était à l'origine *coute-pointe* (*coute* <variante de *couette*> = couverture, *pointe* = piquée, participe passé de *poindre*). (p. 98)

**2.** [«Ce qui détermine, ce qui provoque l'apparition d'un phénomène; cause. » (TLFi), usato soprattutto in riferimento a ciò che ha determinato delle forme linguistiche]; On peut <faire> remarquer que le préfixe <français> *in-* (*inconscient, indomptable* etc.) <est partout d'origine> savante (populaire: *en-*). Est-ce qu'à ce titre nous devons lui refuser la valeur de préfixe? Non; maintenant que *in-* est acquis à la langue je n'ai <pas> à faire de différence avec les préfixes d'origine populaire. (pp. 72-73)

{Prolusioni; ED; Status et motus; Notes Item; II corso}

**Orthographe:** [v. area B; discusso; usato anche come aggettivo *orthographique*]; On pourrait parler des erreurs de l'orthographe (mieux désignée: cacographie!). L'orthographe, dans son sens usuel, est plutôt liée au mot qu'au son (= manière juste d'écrire un mot) <et l'on se demande non de son à son mais de mot à mot comment il faut écrire>. Elle implique <du reste> déjà une hésitation, puisque l'on parle d'une orthographe juste et d'une orthographe fautive.<b) Erreurs d'un caractère plus particulier (I)>.Or les erreurs les plus graves proviennent des inconséquences de l'orthographe. Pourquoi une orthographe est-elle forcée de devenir inconséquente? Il y a là en effet un phénomène nécessaire, automatique: l'orthographe peut avoir été établie sur une base justifiable, mais celle-ci ne l'est plus dans la suite; pourquoi? Quand le mot écrit ne concorde plus avec le parlé, c'est le signe écrit que l'on incrimine; bien à tort, car c'est du côté du son parlé qu'il faut chercher la cause du désaccord: le signe écrit, lui, est resté immobile, et pendant ce temps le son changeait suivant en cela le développement naturel de la langue. (p. 6);

**Palatale:** [v. area B; discusso]; Le terme «palatales» est acceptable pourvu que l'on désigne <par là>, comme lieu d'articulation, la partie osseuse du palais. <Il ne faut pas s'arrêter trop à ces termes (dentales etc.) et ne pas leur donner d'autre signification que de déterminer le point principal du lieu d'articulation> (p. 20)

**Parole. 1.** Tout ce qui est amené sur les lèvres par les besoins du discours et par une opération particulière: c'est la parole. [...]

De ces deux sphères la sphère parole est la plus sociale (p. 65)

**a.** [tutte le innovazioni della lingua nascono dalla parole]; c'est après avoir été lancée souvent dans la parole que la forme nouvelle se fixe dans la langue, <devient une forme> acquise. <Ainsi> le mot *indécodable* existe en puissance dans la langue, <et> sa réalisation <est> un fait insignifiant en comparaison de la possibilité <qui existe de> sa formation. (pp. 95-96);

**2.** [usato in composti quali *mécanisme de la parole, physiologie de la parole* come sinonimi di *phonologie* (v. questo termine)];

cfr. *analogie, chaîne parlée, changement, construction, discours, fait, langage, langue, opposition, sanction, social*

{Ph; Prolusioni; ThS; Notes Item; II corso; III corso}

**Passif:** [azione eseguita senza riflessione, intenzione, meditazione. In riferimento a *agglutination* e a *classement interieur* (v. questi termini)];

cfr. *agglutination, procédé, processus*

**Pensée humaine:** [«Ensemble des facultés psychologiques tant affectives qu'intellectuelles.» (*TLFi*); in relazione alla classificazione dei tipi linguistici in quanto esibiscono una realizzazione di facoltà mentali]; Il s'agit de résoudre le problème de l'expression de la pensée au point de vue de la structure soit des phrases soit des mots – quand on parle de types qui s'opposent on a en effet en vue la structure. Quand on parle de comparaison il faut qu'il y ait quelque chose de commun qu'on aperçoive ou non: dans la comparaison des familles de langues, c'est la pensée humaine. C'est en comparant (au point de vue de la structure) la différence d'expression de la pensée humaine qu'on arrive à établir différents types de langues. (p. 105)

{ED}

**Période:** [sin. di *époque* (v. questo termine)];

**Permutation:** [v. area B; discusso]; On pourrait appeler les alternances permutations mais ce terme offre un grand danger de confusion car il a été employé un peu au hasard pour désigner le changement phonétique. Dans notre définition ce danger a été écarté car à «permutent» nous avons ajouté «coexistates» qui exclut le changement phonétique. On pourrait donner aux alternances le nom de permutations à condition d'employer exclusivement le terme «mutation» pour désigner les changements phonétiques. Mais il y aurait quand même dans permutation cette espèce d'image fautive de mouvement quand il n'y a qu'un état (il en serait de même des mots: échange, transformation). Alors que dans le changement phonétique il s'agit de deux termes successifs dont le second n'existe qu'à la condition d'éliminer l'autre, l'alternance est le fait par lequel deux éléments phoniques sont opposés: plus de mouvement entre deux formes contemporaines (sous-entendu parentes!). La condition du changement phonétique est que l'un chasse l'autre, de l'alternance qu'ils soient l'un en face de l'autre. Dans le changement phonétique, nous avons deux époques et une forme (par époque); dans l'alternance c'est l'inverse: une époque et deux formes. (p. 52)

Cfr. *altérnance*

{Ph}

**Permute:** En essayant de mettre dans la seule formule «*ǎ* <de *facio* ou de tout autre mot> placé entre deux syllabes [sic] permute avec <devient> *ǎ*» ce qui se passe en<tre> *facio* et *affacio* d'une part et *affacio* et *afficio* d'autre part on était tombé dans l'absurde et on faisait tort 1. à la loi phonétique, car *d* ne permute pas, ne devient pas, mais a permuté, est devenu; (p. 55)

**Perturbation:** [in relazione ad alcune variazioni che intervengono nella regolarità dei cambiamenti fonetici]; Nous aurions à parler ici des perturbations des phénomènes phonétiques réguliers par les mélanges dialectaux (dans les grandes villes) et aussi du temps qu'ont mis les changements à se produire (souvent très lents, parfois dans l'espace de 30 années!). (pp. 36-37)

**Phénomène:** [v. area A; usato in senso tecnico più specifico in espressioni complesse quali: *p. analogique* (v. *analogie*), *p. phonétique* (v. *changement phonétique*, *phonétique*), *p. physique* (v. *physique*), *p. psychologique* (v. *psychologique*)];

{Essai; Ph; Prolusioni; II corso}

**Philologie:** [v. area B; rapporti con la linguistica. Sono presenti anche *philologique*, *philologue*]; Par origine la linguistique a été associée étroitement à la philologie: au début il n'existait point de chaire spéciale de linguistique dans celle de philologie; les philologues étaient en même temps linguistes. Mais ce sont surtout les coïncidences de l'objet de la linguistique et de la philologie dans sa nature et son but qui expliquent la confusion que firent des savants méritants de l'une et de l'autre science (ainsi <Louis> Havet). La critique du document est indiscutablement la méthode et le but de la philologie, mais on peut en douter pour la linguistique; la philologie confond le document écrit avec la langue elle-même, ce qui a retardé le développement de la linguistique. (p. 1-2);

{II corso; III corso}

**Phonème:** phonème = la somme des impressions acoustiques et des actes articulatoires, l'unité entendue et parlée, l'une conditionnant l'autre (p. 13)

Duale *espèce phonologique*; Cfr. *abstraction*, *acoustique*, *chaîne parlée*, *chaînon*, *classement*, *classification*, *consonant*, *consonne*, *espèce*, *explosif*, *explosion*, *implosif*, *implosion*, *phonétique*, *phonologie*, *oreille*, *sonante*, *temps homogène*, *voyelle*, *zéro*

{Mém; Ph; ED; ThS; II corso; III corso}

**Phonétique:** Nous réservons <expressément> le mot: phonétique pour désigner les changements des sons dans le temps et nous excluons la physiologie phonologique de la phonétique. Même en linguistique nous

n'employons pas ce mot où il s'agit d'états de la langue (ainsi nous dirons d'une écriture qu'elle est phonologique et non pas phonétique). (p. 28)

Opp. **phonologie**; Cfr. **changement, changement phonétique, loi phonétique, phonème**

{Ph; Prolusioni; ED; Status et motus; Notes Whitney; ThS; Notes Item; LG; II corso; III corso}

**Phonétique**: [agg. in genere questo termine qualifica altri come **changement** e **évolution** per indicare i cambiamenti del suono nel tempo quindi in riferimento al termine **phonétique** ma in alcuni casi S. lo usa in espressioni complesse quali **physiologie phonétique** in riferimento alla **phonologie**. (v. questi termini)];

**Phonique**: [v. area B, discusso in relazione alla **phonologie** e ai suoi fini per la linguistica]; La physiologie phonologique n'est donc qu'une étude purement auxiliaire. Cependant elle <rend à la> linguistique deux services, non pas en lui apportant un élément mais en l'éclairant sur deux points: elle lui fournit la constatation de ce qui est parlé, des variétés de sons qui forment un état phonique <(constater les états phoniques)> - c'est son premier rôle (p. 23)

{Ph}

**Phonologie**: [non fa parte della linguistica ma è una scienza ausiliaria che fornisce i dati relativi ai suoni prodotti dall'apparato fonico-articolatorio]; études du mécanisme de la parole [...] <à> qui l'on peut réserver le nom de «Phonologie» (p.2)

Mais point n'est besoin d'être un phonologiste ou physiologiste dans toutes les règles pour faire de la linguistique; et cela pour deux raisons: d'abord la phonologie physiologique ne fait pas partie de la linguistique [...], et puis il manque à la phonologie, telle qu'elle a été pratiquée jusqu'à présent, une étude très importante pour être l'auxiliaire de la linguistique: elle a porté jusqu'ici <surtout> sur la classification des sons; (pp. 20- 21)

La physiologie phonologique n'est donc qu'une étude purement auxiliaire. Cependant elle <rend à la> linguistique deux services, non pas en lui apportant un élément mais en l'éclairant sur deux points: elle lui fournit la constatation de ce qui est parlé, des variétés de sons qui forment un état phonique <(constater les états phoniques)> - c'est son premier rôle; son second rôle - qui est plus important - est explicatif <(expliquer les changements phonétiques)>: elle élucide en quoi consistent au juste les changements phonétiques survenus dans la suite des temps, et si l'on peut les considérer comme naturels et faciles. (p. 23)

Opp. **phonétique**; Cfr. **abstraction, acoustique, analyse3, chaîne parlée, consonant, consonne, espèce, physiologie, phonème, sonante, voyelle**

{ED; Notes Whitney; ThS; Notes Item; II corso; III corso}

**Phonologique**: [che si riferisce alla produzione dei suoni per mezzo degli organi fonatori v. **phonologie**];

**Phonologiste**: [studioso di **phonologie**];

**Phrase**: [v. area B, discusso in relazione alla distinzione **langue/parole**];

a) [è parte dello studio sincronico della **langue**]; De quoi relève une pareille étude, quel est son caractère fondamental? Dès qu'on s'occupe du rapport des parties de la phrase entre elles, on est en plein dans la linguistique statique: toute structure, tout système suppose des éléments contemporains, c'est de la grammaire. (p. 105)

b) [è un'unità linguistica]; Notons que c'est arbitrairement que nous sommes partis de l'unité du mot; nous aurions pu partir aussi bien de l'unité de la phrase. (p. 68)

c) [luogo in cui nasce l'**agglutination**]; Si l'on prend les mots dans leur suite et leur rapport entre eux l'agglutination puise son existence dans la sphère de la phrase, <elle> relève de la phrase et par conséquent, si elle a exigé une fonction active de la langue ce n'est pas au sein du mot mais d'une autre unité, de la phrase. (p. 93)

d) [caso esemplare del carattere lineare della lingua]; En effet autre chose <que les unités> se dégage du rapprochement: c'est l'ordre, la suite, la séquence des éléments. Cette question de l'ordre des sous-unités dans le mot se rapporte exactement à <celle> de la place des mots dans la phrase: c'est de la syntaxe, même quand il s'agit de suffixes; c'est une autre espèce de syntaxe, mais c'en est une tout de même. (p. 70)

cfr. **agglutination, langue, synchronique**

{Notes Item; II corso; III corso}

**Physiologie**: [v. area A; ma in questo corso è usato esclusivamente in espressioni complesse quali **physiologie de la parole, physiologie phonologique** e **physiologie phonétique** come sinonimo di **phonologie** ovvero della scienza che studia la produzione e la ricezione dei suoni della **parole** e le loro caratteristiche materiali e ne deriva la classificazione in specie fonologiche (v. **phonologie**); scienza

ausiliaria ed esterne alla linguistica]; C'est en compulsant les traités sur la physiologie de la parole dans toutes les langues, et surtout les phonologistes anglais Bell, Sweet etc. que l'on peut se rendre compte du détail infini de l'étude des sons; c'est là qu'il faut chercher toutes les distinctions de la classification. (p. 20);

in questo senso sono usati anche l'aggettivo *physiologique* e *physiologiste* in quanto studioso di *physiologie* e *phonologie*

{Ph; Prolusioni; ED; ThS; III corso}

**Point de vue:** [«Manière d'envisager une question, de traiter un sujet;» (TLFi) in questo senso è usato in riferimento ai seguenti termini ai quali rimandiamo *concret, géographique, philologique, phonétique, physiologique, psychologique*];

cfr. *diachronique, langage, langue, linguistique, synchronique*

{Mém; Ph; Prolusioni; ED; Status et motus; Notes Whitney; ThS; Item; LG; II corso; III corso}

**Polysynthétisme:** [hapax]; De pareilles phrases ont subi en se transmettant des changements phonétiques, par exemple «*je sarpouse*»; à ce moment on ne peut reconnaître les éléments de la phrase qui n'est plus ressentie que comme un seul mot (polysynthétisme). (p. 106)

**Posterioriser:** [hapax; che ha un carattere secondario e a posteriori. Usato in riferimento al ruolo della significazione nell'agglutinazione]; Il y a eu adoption des caractères matériels de l'unité du mot; par exemple de l'accent: s'il y avait deux accents, après l'agglutination il n'y en aura plus qu'un. Ce fait est-il plus important que celui de la signification? <Cette question doit être résolue très probablement par la négative. Après de longues disputes sur cette question les linguistes l'ont résolue d'ordinaire> autrement: il est probable que c'est parce qu'on a aperçu une idée dans *tons jours* qu'on en a fait un seul mot et non pas l'inverse. Il ne faut donc pas posterioriser la signification, en faire quelque chose de secondaire. (pp. 92-93)

**Préhistorique:** [«Antérieur à l'apparition des témoignages écrits» (TLFi)]; Quand même la reconstruction reste toujours conditionnelle, si l'on s'abstenait de reconstruire on n'aurait pas une vue de <l'>ensemble de la langue, on n'aurait pas le type d'une langue. De ce côté c'est l'instrument nécessaire, indispensable, pour se représenter assez facilement l'histoire des périodes préhistoriques d'une langue. Il serait beaucoup plus difficile de faire une vue prospective pour expliquer les changements survenus dans le temps <depuis> l'époque préhistorique (p. 115)

Sin. *antéhistorique, primitif*

**Préméditation:** [azione che implica un qualche grado di riflessione. Usato soprattutto in riferimento alla *parole* i cui atti suppongono un certo grado di riflessione]; Du côté interne (sphère langue) il n'y a jamais préméditation ni même de méditation, de réflexion sur les formes, en dehors de l'acte, <de l'occasion> de la parole, sauf une activité inconsciente, presque passive, en tous cas non créatrice: l'activité de classement. (pp. 65-66)

**Primitif:** [sin. di *antéhistorique, préhistorique* (v. questi termini)]; l'ancien germanique est antéhistorique; même pour le petit groupe des langues baltiques on n'a pas de document pour rétablir le type primitif disparu.> (p. 107)

**Procédé:** [procedimento che implica un certo grado di intenzionalità, di volontà da parte dei soggetti parlanti. Usato soprattutto in riferimento al procedimento analogico in quanto distinto da altri meccanismi che non necessitano di un certo grado di riflessione (v. *processus*)]; Le procédé analogique étant bien caractérisé par contraste avec le processus agglutinatif nous rentrons dans notre sujet qui est la formation analogique. Pour celle-ci, nous l'avons vu, aucun mot ne préexiste; il s'agit au contraire de donner le jour à un mot qui n'existait pas; le procédé reviendra à former un mot nouveau avec des subdivisions, des fractions de mots, des choses qui n'existent pas comme mots (p. 95)

Duale di *processus*; cfr. *analogie, agglutination*

{Prolusioni}

**Processus:** [in riferimento alle lingue, ai suoi cambiamenti e al meccanismo di questi. Procedimento che non implica una volontà, un'intenzione da parte dei soggetti parlanti. Il termine non sempre è usato in modo rigoroso ed è spesso sovrapposto a *procédé* al quale ad un certo punto si oppone]; Mais <le processus agglutinatif sera pour nous un moyen de mieux caractériser, par contraste, le procédé analogique.> Pour la création analogique nous avons déclaré prendre l'unité du mot comme base de <notre exposé>; nous en faisons de même maintenant: il nous suffit de constater que le mot est une unité centrale, <une> chose claire <dans> toute langue <comme il l'est par instinct,> bien qu'il soit fort long de <le> définir. Qu'est-ce que le processus agglutinatif? <C'est un processus, disons-nous,> et non <un> procédé: procédé

implique une volonté, une intention; on méconnaît le caractère de l'agglutination en y introduisant quelque chose de volontaire; c'est <justement> cette absence de volonté qui est un des caractères par lequel l'agglutination se distingue de la création analogique. (pp. 91-92);  
duale di *procédé*; cfr. analogie, *agglutination*

**Production:** [usato in particolare in fonologia in riferimento agli elementi che concorrono alla produzione dei suoni. In particolare è distinto da *différenciation* poiché per i suoni linguistici non è fondamentale il modo e il luogo di produzione dei suoni ma i suoi aspetti di differenziazione]; Les phonèmes d'une même famille ne se distinguent donc plus <entre eux> par l'articulation, mais par les concomitances (vibration laryngique, résonance nasale) dont l'absence est aussi bien <que la présence> un élément de *différenciation* <mais non pas de production>. (p. 16)

**Prononciation:** [v. area B; discusso]; Chacun oublie qu'il a appris à parler avant d'apprendre à écrire et renverse ainsi les rapports. Le meilleur indice de cette conception erronée c'est la signification que inconsciemment nous attribuons au mot: prononciation (= exécution par la voix d'un signe écrit comme <en musique> d'une note par un instrument). (p. 4)  
{Ph; ThS; II corso; III corso}

**Prospectif:** [uno dei due punti di vista del campo diacronico della linguistica che ricostruisce i cambiamenti linguistici a partire dalle unità linguistiche anteriori nel tempo per giungere alle unità posteriori (v. *diachronique*)]; Ce champ on peut le considerer constamment à deux points de vue tout à fait différents: au point de vue *prospectif*, qui part de l'époque antérieure pour aller à la postérieure [...] En linguistique, analytique = rétrospectif, synthétique = prospectif.> Nous, nous avons pris le <résultat> de l'analyse en une vue prospective. La différence entre la méthode prospective et la méthode rétrospective éclate constamment, même au point de vue didactique, <et il n'est pas bon de mélanger ces deux méthodes dans un ouvrage. Suivant que l'on fera> le tableau des changements phonétiques prospectif <ou> rétrospectif <on aura deux tableaux> très différents. (p. 102-103)

Duale *rétrospectif*; cfr. *diachronique*  
{II corso}

**Psychique:** [usato esclusivamente in espressioni complesse quali *image p.*, *impression p.* v. questi termini];  
Cfr. *Iforme*, *image psychique*  
{ED}

**Psychologie:** [v. area A]; <Linguistique et psychologie> Cependant la linguistique ne peut pas s'absorber et se résoudre dans la psychologie, comme le prétend Wundt. La psychologie s'est fait une province agréable en linguistique mais elle ne lui a pas rendu de grands services. (p. 2);  
{Prolusioni; II corso; III corso}

**Psychologique:** [che concerne le facoltà e le funzioni mentali; in questo corso S. discute il suo ruolo in relazione alle cause dei cambiamenti fonetici e delle creazioni analogiche]; Le principe fondamental du changement analogique est psychologique, aussi point n'est besoin d'exemples historiques: les enfants dans leur langage disent «viendre» par analogie (p. 56)

Il n'y avait <pas> besoin de faire ce tri des idées pour voir que nous avons affaire à un phénomène psychologique; personne ne le conteste. <Mais il> convient d'appuyer à cette occasion sur le caractère d'innovation, <de création, et non pas de changement> du phénomène analogique. En effet on fausserait toute la psychologie en présentant <l'analogie comme une> intention <des sujets parlants>. <L'analogie> suppose un oubli momentané de l'ancienne forme pour que la nouvelle surgisse, <il n'y a donc pas> opposition, modification. Les phénomènes phonétiques, eux aussi, ont été quelquefois considérés comme psychologiques (cf. une <interprétation> des causes des changements phonétiques assimilés à l'imitation, à la mode). <Ainsi il est> périlleux de se contenter d'opposer le phénomène analogique au phénomène phonétique comme étant psychologique. Il faut <le serrer de plus près et dire que la création analogique est d'ordre grammatical, c'est-à-dire que toute opération de ce genre suppose la conscience, <la compréhension> d'un rapport <de> formes <entre elles,> <ce> qui implique que l'on considère les formes conjointement aux idées qu'elles expriment. (pp. 63-64)  
{Prolusioni; II corso; III corso}

**Quantité:** [v. area B]; Un des traits communs à la famille indoeuropéenne dans toute l'histoire c'est la ténacité avec laquelle toutes les langues indoeuropéennes ont gardé la distinction de la longue et de la brève: *ī/ī* *ō/ō* *ū/ū* etc. de la quantité. Aujourd'hui elle semble échapper, au contraire il n'y a rien de plus tenace, de plus suivi que cette distinction. Elle a persisté en plein dans le *grec* (opposé même par la forme et le nom: *ē/ē*, *ō/ō!*) et dans le *latin* (à preuve la métrique!). En germanique <les quantités



indoeuropéennes ont été maintenues et> il n'y a jamais eu de confusion jusqu'en moyen haut allemand. Dans le lituanien elle persiste jusqu'à ce jour. Une partie du slave a rendu tout bref à un certain moment. (p. 125)

{Ph; ThS}

**Quatrième proportionnelle:** Pour trouver la nouvelle forme créée par analogie avec d'autres ou pour exprimer cette analogie on se sert de la formule de la quatrième proportionnelle:

*plaire : plaisait = traire : x d'où x = transait*

{II corso}

**Racine:** [v. area B; discusso. La radice è sempre ricavata per sottrazione da un radicale e dipende da *degré di réductibilité* di quest'ultima]; Un mot sur ce terme de racine. Il mérite des reproches mais il a son bon côté; l'image qu'il évoque n'est pas mauvaise: une racine est la partie d'une plante qu'on ne peut détacher et en même temps dont les fonctions ne coïncident pas avec celles des autres parties. La notion de racine = <considérée comme une> partie d'où se développe le reste est fautive. Si je retranche la racine (*roul-*) il ne reste rien qui soit unité du mot; c'est pourquoi nous entrons avec les racines dans une <nouvelle> série de groupes, différente des préfixes. (p 75-76)

{Essai; ThS}

**Rapprochement de formes:** [uno degli elementi per rilevare i rapporti associativi. In molti casi la testa è usata per l'intera espressione]; le rapprochement de formes: l'unité <du mot est> associée immédiatement à ses analogues dans les différentes séries possibles <dans deux séries au moins!> <Ainsi quadruplex ne sera pas isolé dans le classement intérieur mais sera rapproché> d'une première série [...] Nulle part l'identité ne peut être complète (on aurait alors le même mot!) mais le rapprochement se fait au nom d'une communauté de forme et de sens qui n'est que partielle. Le rapprochement c'est, dans l'association, ce qu'il y a d'élémentaire. (p.67)

Cfr. *analogie*

**Réalité:** [hapax]; Une autre série: *ergeben, erlernen, erwarten, erziehen* appartient à un degré beaucoup plus bas dans la langue. Celle-ci a le sentiment que *er-* est du même ordre que *ent-* (en tous cas pas du même ordre que *geben*) sans qu'elle puisse lui donner le sens plein qu'aurait un mot séparé. <Ainsi> la langue peut avoir le sentiment de l'existence de ces préfixes à un degré très divers, <et c'est dans la mesure de ce sentiment qu'ils sont une réalité pour la langue. <Ces unités sont donc bien reconnues comme assimilables au mot. Mais il n'en est pas de même de l'ordre dans lequel elles se présentent:> on ne verra jamais la langue dire *trouver-re, ziehen-ent*, je ne puis mettre dans un ordre quelconque ces unités inférieures au mot. (p. 73)

**Reconstruction:** La reconstruction des formes en linguistique n'a jamais eu pour but que de faire ces constatations partielles et très générales ou de représenter <les différentes conjectures qui s'imposent après la comparaison>. La première chose est donc la recombinaison des faits, la synthèse des reconstitutions <qui> peuvent concerner une forme <et qui forment par conséquent un tout séparable>. [...] Ainsi <il y a toujours> un ensemble de raisonnements morphologiques et phonétiques toujours décomposable. On a dit que la reconstruction est le moyen le plus <commode> et le plus clair de figurer la recombinaison des faits qu'on a tirés un à un <de> la comparaison et cela est vrai. (p. 114);

{II corso}

**Reconstructif:** En résumé: la comparaison même par équation n'a de valeur que par la reconstruction: méthode comparative et reconstructive c'est tout un. (p. 113)

{II corso}

**Réductibilité** (degré de): [in riferimento all'identificazione delle radici a partire dai radicali]; Il ne faut pas essayer de déterminer exactement quelle part du sens correspond à la racine: cela dépend du degré plus ou moins grand de réductibilité de l'ensemble du radical. (p. 83)

**Réglée:** [in riferimento all'alternanza in quanto diversità regolata]; Il y a <le> fait bien plus important <de> la diversité au sein d'une même racine! Et ici il faut distinguer tout à fait la diversité sans règle de la diversité réglée (alternance), leurs effets (<comme> adjuvants ou s'opposant) étant contraires.

La diversité réglée (l'alternance) est celle que l'on observe <par exemple> dans <ou/eu:>:

*mouvoir (oir) pouv-oir voul-oir prouv-er*

*meuv-[ent] peuv-ent veul-ent prouv-ent* (p. 79)

{Ph; ED; I corso}

**Régularité/régulier:** [in riferimento ai cambiamenti fonetici, nel senso che tali cambiamenti si verificano regolarmente date le stesse condizioni]; Ces changements sont plus ou moins considérables, plus ou

moins nombreux, mais tous ont le caractère de se produire avec une certaine régularité: un élément placé dans les mêmes conditions changera de la même façon dans tous les mots. Cette constance est l'effet des lois phonétiques, auxquelles sont soumis les changements phonétiques. Mais dans ces changements, nous sommes en présence d'éléments et non de mots (p. 28)

Nous reconnaissons que les changements phonétiques ont le caractère de régularité, pourvu que les conditions soient identiques. Cette question des conditions exactes ne doit jamais être oubliée: dans une série de cas (très peu nombreux), il est vrai, les conditions n'importent aucunement, mais dans une autre série on est obligé d'en tenir compte pour déterminer les changements phonétiques. (p. 31)

Cfr. *changement*

**Relation:** [termine generale riservato alle possibili relazioni che possono realizzarsi tra le unità linguistiche, tali relazioni sono di due ordini intuitive o associative e discorsive (v. *association, intuitif, discours*)]; <Je vois que dans les deux sphères il y a> deux ordonnances correspondant à deux sortes de relations: d'une part il y a un ordre discursif, qui est <forcément> celui de chaque unité <dans la phrase ou dans le mot (*signi-fer*)>, puis un autre, <l'>ordre intuitif <qui est celui des associations (comme *signifier, fero* etc.) qui ne sont pas dans le système linéaire, mais que l'esprit embrasse d'un seul coup.> (p. 70)

Cfr. *association, sous-unité, unité*

{*Mém; Status et motus; Note Whitney*}

**Réservoir** (individual): [v. *trésor*]

**Rétrospectif:** [uno dei due punti di vista del campo diacronico della linguistica che ricostruisce le unità linguistiche anteriori nel tempo a partire da unità posteriori (v. *diachronique*)]; Ce champ on peut le considerer constamment à deux points de vue tout à fait différents: [...]

au point de vue rétrospectif, qui va de l'époque postérieure à l'antérieure

Comme nous faisons de la synthèse nous étions constamment liés au point de vue prospectif qui prend les faits dans leur conséquence (<et> non dans leur provenance). Pour arriver au point de vue prospectif on est forcé de passer d'abord par le rétrospectif. Tout le travail des linguistes est <d'abord> rétrospectif; on ne peut faire l'expérience de la plus élémentaire loi phonétique d'une manière prospective; la linguistique n'a pas d'autre moyen de se rendre compte de ce qui s'est passé dans la langue que de prendre ce qu'on a à l'état actuel et de remonter en arrière. Cette analyse faite elle pourra alors songer à la synthèse, poser des lois générales et le caractère de ces lois <sera différent. En linguistique, analytique = rétrospectif, synthétique = prospectif.> Nous, nous avons pris le <résultat> de l'analyse en une vue prospective. (pp. 102-103)

duale *prospectif*; quasi-sin. *analytique*; cfr. *diachronique*

{*ED; II corso*}

**Sanction:** [hapax; in riferimento alle innovazioni create nel momento della parole che per entrare nella langue esigono l'uso sociale]; La formation analogique est la seule à laquelle s'appliquerait le mot de: fabrication qui implique 1) une industrie, une volonté (absente de l'agglutination!), qui 2) fait bien ressortir qu'il s'agit de confectionner pour la première fois un mot, de pièces séparées et informes, et qui 3) indique que le procédé analogique est une création mais avec des éléments donnés. Malheureusement ce mot implique l'idée d'un caractère artificiel, <aussi est-il> réservé pour l'activité d'un individu <(savant)> qui n'a pas la sanction sociale de la langue. (p. 95)

Cfr. *langue, parole*

{*ED*}

**Sémiologie (parlée):** [hapax; studio del sistema di segni *langue* intesa come lingua orale e non scritta]; Cette étude serait évidemment très intéressante, mais <à condition d'>être séparée de la sémiologie parlée <qu'on ne peut réunir avec elle> en une unité imaginaire. Nous nous confinerons donc résolument dans la langue parlée. (p. 11)

Cfr. *institution, langue, mode, signaux, système, valeur*

{*Ph; ED; Status et motus; Notes Whitney; Notes Item; LG; II corso; III corso*}

**Sémiologique:** [che si riferisce ai sistemi di segni nel tempo (Cfr. *axe sémiologique*)]; Une différence entre l'écriture et l'orthographe, <c'>est que cette dernière a un caractère officiel, est reconnue par l'usage commun; l'étude de l'orthographe serait donc une étude sociale en même temps que sémiologique. (p. 11)

{*Ph; ED; Status et motus; Notes Whitney; Notes Item; LG; II corso; III corso*}

**Sens:** [idea, concetto legato ad una *2forme*. Il termine è usato spesso in modo generico e non tecnico e i due usi si sovrappongono durante tutto il corso]; Le sens du mot est fixé parce qu'il est entouré d'analogues qui font voir le sens partiel en fournissant une série de nouvelles unités inférieures au mot. (p. 68)

La langue élimine alors tout ce qui est différent de sens et de forme et garde ce qui est pareil. (p. 95);

Quasi-sin. di *idée*, *signification*; duale *2forme*; cfr. *1forme*

{*Essai*; *ED*; *Status et motus*; *Notes Item*; *LG*; *II corso*; *III corso*}

**Sentiment: a)** [il sentire cosciente, subcosciente o incosciente dei soggetti parlanti rispetto alle unità della lingua, tale sentimento si riferisce solo alla *langue* nel senso sincronico e costituisce il punto di riferimento di tale ambito di studio]; La régularité <de structure quelle qu'elle soit> aide les sujets parlants <à reconnaître l'unité radicale en développant chez eux un certain sentiment linguistique.> (p. 79)

**b)** [il sentire della *langue* in quanto entità sociale posseduta dai soggetti parlanti (Cfr. *langue*)]; Une autre série: *ergeben*, *erlernen*, *erwarten*, *erziehen* appartient à un degré beaucoup plus bas dans la langue. Celle-ci a le sentiment que *er-* est du même ordre que *ent-* (en tous cas pas du même ordre que *geben*) sans qu'elle puisse lui donner le sens plein qu'aurait un mot séparé. <Ainsi> la langue peut avoir le sentiment de l'existence de ces préfixes à un degré très divers, <et c'est dans la mesure de ce sentiment qu'ils sont une réalité pour la langue. (p. 73)

cfr. *conscience*, *inconscient*, *subconsciente*; *instinct*, *intention*, *intérieur*, *interne*, *langue*, *sujet parlant*, *volonté*

{*ED*; *LG*; *II corso*}

**Séparation:** [in riferimento alla divisione delle parole in sottounità quali prefissi, suffissi etc., tale divisione si riferisce sempre alla lingua considerata in un momento dato e dipente dall'analisi soggettiva dei soggetti parlanti]; Toujours à propos des causes du changement de point de vue de la langue: à une première époque il y a eu un suffixe <de comparatif (neutre)> *-is-* (que je retrouve dans *mag -is*) et un suffixe *-to* (indiquant la position unique parmi plusieurs): *tri-to-s* avec lesquels on est arrivé à faire <des superlatifs> *swâd-is-to-s* (le plus doux). Constatons:

I que la séparation *swâd-is-to-s* correspond à l'analyse ressentie à un certain moment.

II qu'à une autre époque, on ne peut plus faire que la séparation *swad-isto-s* si l'on veut refléter la conscience des sujets parlants. Et pourtant rien ne s'est passé au point de vue phonétique! D'où vient ce changement de l'analyse? (p. 87)

{*Mém*; *Status et motus*; *III corso*}

**Séquence:** [hapax; in riferimento all'ordine degli elementi nelle parole e nelle frasi (v. *ordre*, *phrase syntaxe*)];

**Signaux:** [in riferimento ai sistemi semiologici e alla lingua. In questo corso S. sottolinea soprattutto l'indifferenza della materia rispetto ai *signaux* appartenenti ad un tale sistema (v. *matière*)]; La langue est un système de signaux: ce qui fait la langue c'est le rapport qu'établit l'esprit entre ces signaux. (p. 23);

Cfr. *langue*, *mode*, *sémiologie*, *système*, *valeur*

{*II corso*}

**Signe:** [usato esclusivamente come segno scritto in quanto rappresentazione dei suoni delle lingue]; Ainsi en allemand moderne on peut dire d'avance que les inconséquences de l'orthographe ont leur raison non dans un mauvais choix du signe mais dans la transformation historique du son (p. 8)

Jusqu'ici, c'est la chose parlée qui conditionne la valeur du signe aux époques primitives ou subséquentes, qu'il s'agisse du choix libre ou impose. Mais il se peut produire <(II)> une falsification de la langue par le signe écrit: quand l'écriture acquiert une importance égale ou même supérieure à celle du son parlé: les désordres ne se produisent pas dans les langues seulement parlées (patois) mais dans les langues écrites. C'est la que l'on peut parler au vrai sens du mot et a priori de corruption et de falsification de la langue par l'écriture. Le signe écrit en effet est: 1) extérieur à la langue, 2) arbitraire; donc si un mot faussement écrit est ensuite faussement prononcé il y a vraiment falsification. (p. 9)

Il en va de même pour la prononciation des mots étrangers. Doit-on dire *Tsürich* ou *Züric*? On opinera pour *Züric* en raisonnant ainsi: *Z* en français est doux, donc puisque nous sommes Français il nous faut prononcer *Züric*. Ici le signe est considéré comme quelque chose de donné en soi ayant une valeur absolue et l'orthographe comme un bien national, un patrimoine. (p. 10)

{*Essai*; *Mém*; *Ph*; *Prolusioni*; *ED*; *Status et motus*; *Notes Whitney*; *Notes Item*; *LG*; *II corso*; *III corso*}

**Signification: 1.** [quasi-sin. di *idée*, *sens*, parte di un *1forme* e controparte di una *2forme*, l'idea legata a quest'ultima]; Ce caractère des modifications phonétiques d'être incalculables et illimitées vient de la qualité arbitraire du symbole phonétique qui n'a aucun lien avec la signification du mot. (p. 42)

**2.** [indicante la delimitazione dell'espressione delle idee nel rapporto tra materiale segnico e concetti]; <Il faut noter> un fait de signification [...] la tendance mécanique de la langue, si un concept composé lui est donné dans un signe déterminé, de le rendre simple, indecomposable, la tendance de prendre le chemin de

traverse, la simplification de l'idée: de deux ou trois données on finit par ne plus apercevoir que celle <qui est> entendue. (p. 92)

Quasi-sin. *idée, sens*; duale *2forme*; cfr. *1forme*

{*Essai; ED; Status et motus; ThS; Notes Item; II corso; III corso*}

**Significativité** (degré de): [hapax; in riferimento alle unità e alle sottounità della lingua]; A aucun moment la conscience des sujets parlants ne rapproche des éléments de même son <qui ont une> valeur différente. On peut remarquer que les préfixes qui nous ont servi d'exemple sont au plus haut point significatifs; nous pourrions tomber sur d'autres qui le <sont> à un moindre degré! Il y a inégalité dans la netteté de la valeur; le degré de significativité <n'est pas> identique dans tous les cas. Ainsi à quel point existe un préfixe connu de la langue dans: *separer, séduire, selection?* Ici il faut reconnaître en principe que nous ne sommes pas en face d'un <même> degré de netteté, <que nous n'avons pas la même facilité dans la> délimitation. La seule preuve absolue: <l'usage qui est fait <de ce préfixe> par l'analogie créatrice: jusqu'à quel point quelqu'un pourrait-il employer un *se-* dans une nouvelle formation? (A tout moment on place *re-* devant un mot ne l'ayant jamais eu!) Il se peut, en ce qui concerne un tel préfixe, qu'il n'ait aucun sens défini et que l'analyse en soit réduite à une <distinction> purement morphologique, <à la vague conscience qu'il y a <là> un élément qu'on ne peut confondre avec d'autres catégories d'éléments. Ce préfixe> peut être reconnu par la langue plus ou moins nettement mais sans posséder de sens défini. (p. 73)

**Silence**: 1. [in riferimento al ruolo nella percezione e distinzione acustica dei suoni. (Cfr. *temps homogène*)]; Les petites barres transversales marquent les silences entre <les> sons. L'espace compris entre deux petites barres équivaut à un temps homogène. L'essentiel au premier moment <c'est> la division de la consécution parlée en temps homogènes. (p. 12)

2. [ha un ruolo nell'individuazione dell'impressione vocalica che determina le sonanti (v. *sonante*)];  
{*Ph*}

**Social**: [che concere una collettività, una società, un gruppo sociale. In riferimento alla *langue* e alla *parole*, in quanto distinti dal linguaggio inteso come facoltà individuale. In questo corso la natura sociale della *langue* deriva dalla socialità della *parole*, poiché quest'ultimo presuppone almeno due individui (Cfr. *langage, langue, parole*). Usato anche in espressioni complesse quali *institution s., sanction s.*; Si tout ce qui se produit de nouveau s'est crée à l'occasion du discours c'est dire en même temps que c'est du côté social du langage que tout se passe. D'autre <part> il suffira de prendre la somme des trésors de langue individuels pour avoir la langue. Tout ce que l'on considère en effet dans la sphère intérieure de l'individu est toujours social parce que rien n'y a pénétré qui <ne soit> d'abord <consacré par l'usage> de tous dans la sphère extérieure de la parole. (p. 66)

Cfr. *collectivité, langue, masse, parole*

**Société**: [hapax; «État de vie collective; mode d'existence caractérisé par la vie en groupe; milieu dans lequel se développent la culture et la civilisation.» (*TLFi*) (v. *social*)]; On considère la langue surtout dans l'individu. <On peut voir dans la langue une fonction naturelle (comme celle de manger par exemple!), parce que nous avons> un appareil vocal spécialement destiné à la parole, <et des> cris naturels. Mais quelle est cette fonction naturelle qui ne peut s'exercer <qu'après avoir pris la forme de la société? (p. 27)  
{*III corso*}

**Sociologie**: [v. area A]; Linguistique et sociologie C'est par l'intermédiaire de celle-ci que la linguistique a le contact le plus important avec la psychologie, comme nous aurons l'occasion de le voir. (p. 2)

**Solidaire**: [unità che presentano forme affini o struttura simile e che possono formare un *entourage analogique*, questi legami permettono una maggiore conservazione delle forme nel tempo]; Non, la stabilité de *agunt*, en y regardant de près, est aussi bien l'oeuvre de l'analogie que le serait l'innovation d'une <autre> forme. *Septem* est une forme isolée tandis que *agunt* est encadré dans un système, est solidaire de formes comme *dicunt, agitis* etc. Sans cet entourage analogique *agunt* avait beaucoup plus de chances de subir des transformations précisément par <cette même> analogie (p. 98)

**Son**: [v. area B; usato sempre in rapporto ai suoni delle lingue e in questo senso in alcuni casi si presenta in espressioni complesse che marcano questa specificità quali *s. articulé, s. parlé*]; le son articulé n'est pas régi seulement par les lois acoustiques mais il ressort également de la psychologie comme image psychique. (p. 2);

a) [discussa la relazione con la scrittura]; comme il a été dit plus haut, l'écriture se trouve plus ou moins liée au mot; voilà pourquoi, quand on parle d'orthographe, c'est le mot et non le son qui se présente à notre esprit, puisque tel son n'entraîne tel signe que dans tel mot. (p. 7)

**b)** [in relazione alla *phonétique* e alla *phonologie* vedi questi termini];

**c)** [parte acustica del fonema]; phonème =  $\frac{\text{Son}}{\text{acte phonatoire}}$  (p. 15)

{*Mém; ED; Status et motus; Notes Item; II corso; III corso*}

**Sonante:** [v. area B, discusso in relazione alla sillaba]; En effet: c'est toujours la première implosion quelle que soit son espèce phonologique (degré de fermeture) ou sa place (après un silence ou une explosion) qui donne cette impression. On a donné à cette unité le nom de sonante <et à> toutes les autres <celui de> consonantes. (p. 22)

Duale **consonant**; cfr. *consonne, phonème, phonétique, phonologie, syllabe, voyelle*

{*Mém; Ph; ThS*}

**Sous-famille:** [v. *famille1.*];

**Sous-unités:** [elemento inferiore all'unità che risulta da un'operazione subcosciente di scomposizione dei soggetti parlanti]; Nous voyons comment cette unité du mot peut donner lieu à des sous-unités: si *cupiditatem* = unité A restait isolé il n'aurait pas de valeur délimitée et ne serait pas analysable en sous-unités; pour qu'il le soit le mécanisme est le même que précédemment: il y aura à rapprocher un élément constant et un élément variable, *-tatem* pourrait être pris pour la sous-unité, mais quand par <d'autres> rapprochements *-tatem* est forcé de s'analyser (p. 68)

Cfr. *association, relation, unité*

{*III corso*}

**Sphère:** [ambito particolare dei fenomeni linguistici, usato in riferimento alla *phonétique*, alla *langue* e alla *parole*]; sphère du phénomène phonétique (p. 55)

On pourra alors distinguer presque tangiblement ces deux sphères: langue et parole (p. 65)

**Spontané:** [tipo di causa che determina i cambiamenti fonetici che non dipendono dagli elementi che circondano l'elemento che cambia]; (ce changement ne dépend en rien du milieu, de l'entourage; donc spontané). (p. 33)

Quasi-sin. *interne*, opp. a *combinatoire*

**Statique:** [campo della linguistica che si occupa dello studio delle lingue considerate come sistema in un momento dato. S. preferisce il termine *synchronique* (v. questo termine)]; Des qu'on s'occupe du rapport des parties de la phrase entre elles, on est en plein dans la linguistique statique: toute structure, tout système suppose des éléments contemporains, c'est de la grammaire. (p. 105);

quasi-sin. *synchronique*; duale *diachronique, évolutif*

{*Status et motus; III corso*}

**Structure: a)** [in riferimento alle unità delle lingue]; <Il était éminemment> favorable au sentiment de cette unité si ce qu'on pouvait dégager comme racine dans un idiomme se trouvait toujours monosyllabique ou si un détail quelconque de structure se présentait régulièrement. (p. 78)

**b)** [in riferimento alle lingue]; Il s'agit de résoudre le problème de l'expression de la pensée au point de vue de la structure soit des phrases soit des mots - quand on parle de types qui s'opposent on a en effet en vue la structure. Quand on parle de comparaison il faut qu'il y ait quelque chose de commun qu'on aperçoive ou non: dans la comparaison des familles de langues, c'est la pensée humaine. C'est en comparant (au point de vue de la structure) la différence d'expression de la pensée humaine qu'on arrive à établir différents types de langues. (p. 105)

{*Notes Item; III corso*}

**Subconscient:** [operazione mentale non cosciente ma suscettibile di divenirlo. Usato soprattutto in riferimento al sentimento linguistico dei soggetti parlanti e alla delimitazione delle unità linguistiche]; Quand il s'agit de combiner des éléments non donnés comme mots, où la langue prend-elle ces éléments? Nous l'avons vu; nous avons abouti à conclure:

1. que le sentiment de ces éléments existe chez les sujets parlants dans une mesure quelconque, variable pour chaque langue;
2. que ce sentiment doit provenir d'une analyse intérieure, d'une opération de décomposition subconsciente sur le mot; (p. 95)

Ant. *conscience, inconscient*; cfr. *instinct, intention, intérieur, interne, langue, sentiment, sujet parlant, volonté*

**Sujet Parlant:** [individuo che parla una lingua e produce atti di *parole*, ha coscienza dei soli stati di lingua in un momento dato, in questo senso costituisce il punto di riferimento della linguistica sincronica (Cfr. *analyse*)]; Le groupement des formes tel qu'il resulterait du passé, ce groupement est ignoré complètement du sujet parlant et force le grammairien à établir deux sphères distinctes (p. 67)

Cfr. *analyse I, conscience, grammairien, inconscient, instinct, intention, interne, linguistique, réservoir, sentiment, subconsciente, trésor, valeur, volonté*

{Ph; ED; Notes Item; LG; II corso; III corso}

**Syllabe:** [v. area B; criticato]; Le partage du mot suivant ce principe nous donne une base solide pour <déterminer> l'unité d'une syllabe. Cette unité est très discutée: les uns ont donné cette définition de la syllabe: ce qui est prononcé d'une expiration. D'autres ont fait dépendre la définition de la syllabe de la définition de la voyelle. Tout cela porte à faux. On peut bien parler séparément d'unité syllabique et <de> sonante mais en fait dans toute unité syllabique il y a une sonante. (p. 22)

Cfr. *sonante*

{Mém; Ph; ThS; Notes Item; II corso; III corso}

**Syllabique** (frontière): La frontière <où l'on passe des implosions aux explosions> est la frontière syllabique que l'on peut quelquefois placer différemment dans le même mot suivant que l'on passe plus ou moins vite des implosions aux explosions. (p. 22)

**Symbole** (phonétique): [hapax]; Ce caractère des modifications phonétiques d'être incalculables et illimitées vient de la qualité arbitraire du symbole phonétique qui n'a aucun lien avec la signification du mot. (p. 42)

{Notes Whitney; ThS; Notes Item; LG; II corso; III corso}

**Synchronique:** [la linguistica sincronica è un campo della linguistica che considera la lingua in un momento dato in quanto sistema (v. *état de langue*). In questo corso non è trattato da S.]; synchronique (= les faits de langue donnés quand on s'enferme dans un seul état). Il y a donc deux champs dans la langue: le champ diachronique et le champ synchronique. D'une manière générale nous nous sommes tenus dans le premier, le champ diachronique, et nous avons fait une seule fois une incursion dans le champ synchronique, quand nous avons traité de l'alternance. (p. 102)

Quasi-sin. *état de langue, statique*; Duale *diachronique*; cfr. *langage, langue, linguistique, objet, phrase, point de vue*

{Ph; Notes Item; II corso; III corso}

**Syntaxe:** [v. area B; discusso]; Cette question de l'ordre des sous-unités dans le mot se rapporte exactement à <celle> de la place des mots dans la phrase: c'est de la syntaxe, même quand il s'agit de suffixes; c'est une autre espèce de syntaxe, mais c'en est une tout de même. Toute syntaxe remonte à un principe tellement élémentaire qu'il semble puéril de l'évoquer: <c'est> le caractère linéaire de la langue, c'est-à-dire l'impossibilité de prononcer à la fois deux éléments de <la> langue. (p. 70)

Cfr. *grammaire, langue*

{Tesi; ED; ThS; Status et motus; LG; II corso; III corso}

**Synthèse:** [v. area A]; **a)** [in relazione alla fonologia]; elle a porté jusqu'ici <surtout> sur la classification des sons; mais cette classification infinie n'est pas aussi importante <pour la linguistique que la synthèse des phonèmes en chaînes parlées, <et c'est cette synthèse qui a été le moins travaillée.> Après avoir décomposé les syllabes en unités irréductibles il faudrait que les phonologistes nous disent dans quelles conditions ces unités se combinent en <chaînes parlées>. (p. 21)

**b)** [in riferimento alle due sfere dello studio diacronico]; Cette analyse faite elle pourra alors songer à la synthèse, poser des lois générales et le caractère de ces lois <sera différent. En linguistique, analytique = rétrospectif, synthétique = prospectif.> (p. 103)

{II corso}

**Système:** [v. area A; insieme di elementi e/o di relazioni che si regge principalmente sull'influenza reciproca dei suoi elementi e delle loro relazioni]; *Septem* est une forme isolée tandis que *agunt* est encadré dans un système, est solidaire de formes comme *dicunt, agitis* etc. Sans cet entourage analogique *agunt* avait beaucoup plus de chances de subir des transformations précisément par <cette même analogie (p. 98)

Usato soprattutto in espressioni complesse: s. *algèbriquement, s. des unités* (v. *grammaire*), s. *des signaux, s. linéaire, s. phonique* (v. questi termini)

Cfr. *langue, mode, sémiologie, signaux, valeur*

{Mém; Ph; ED; Notes Whitney; ThS; Item; LG; II corso; III corso}

**Temps:** [«Milieu indéfini et homogène dans lequel se situent les êtres et les choses et qui est caractérisé par sa double nature, à la fois continuité et succession» (TLFi)];

**1.** [necessario affinché si attuino i cambiamenti fonetici]; En y mettant le temps, même en écartant tous les facteurs autres que le phonétique, les gens d'une époque ne comprendraient plus ceux d'une autre. (p. 43)

2. [in fonologia, in quanto i fonemi nel concreto della catena parlata occupano un certo spazio di tempo]; De ce classement résulteront diverses «espèces phonologiques» que je considère d'une manière abstraite, comme des variétés possibles, en marquant les différences d'articulation, et non à un point de vue concret, car alors je leur reconnaîtrais la qualité de remplir un temps dans la chaîne parlée. (p. 13)

3. [distinzione tra studio della lingua nel tempo distinto dalla lingua in un momento dato]; Le groupement des formes tel qu'il résulterait du passé, ce groupement est ignoré complètement du sujet parlant et force le grammairien à établir deux sphères distinctes:

1. étude de la langue dans le temps, et

2. étude de la langue à une époque donnée. (p. 67)

{*Ph; Prolusioni; Status et motus; Notes Whitney; Notes Item; LG; III corso*}

**Temps homogène:** L'essentiel au premier moment <c'est> la division de la consécution parlée en temps homogènes. [...]

l'homogénéité ne dépend pas de la durée des sons en croches ou doubles croches, mais il s'agit de savoir si> l'impression acoustique <est la même pendant toute la durée du son, et il faut introduire des notations différentes aussitôt que le son change>. (pp. 12-13)

cfr. *chaîne parlée, phonème*

{*III corso*}

**Tendance** (mécanique de la langue): [in riferimento all'agglutinazione]; la tendance mécanique de la langue, si un concept composé lui est donné dans un signe déterminé, de le rendre simple, indécomposable, la tendance de prendre le chemin de traverse, la simplification de l'idée: de deux ou trois données on finit par ne plus apercevoir que celle <qui est> entendue. (p. 92)

**Terme: 1.** [come elemento di un sistema formale e/o matematico]; Tout d'abord on <aurait> posé l'équation  $d = t$ ,  $t = d$  tandis que la bonne comparaison, qui ne fait que rapprocher un terme antérieur avec un postérieur de la même langue, nous donne l'expression (p. 29)

2. [sin. di *mot*]; deux sphères irrésistibles de changement rapportant à une langue primitive au lieu d'une corruption produite par la comparaison de deux termes dont aucun ne dérive de l'autre. (p. 4)

3. [nel senso di termine tecnico]; Jusqu'ici nous n'avons fait que <de la> classification <des> espèces phonologiques pour connaître surtout les termes en usage. (p. 20)

Cfr. *langue*

{*Mém; Tesi; Ph; Prolusioni; ED; Status et motus; ThS; Notes Item; II corso; III corso*}

**Transformation: a)** [in riferimento alla *phonétique*, tali cambiamenti presentano un carattere di regolarità (Cfr. *changement*)]; ces études des lois phonétiques soit de la transformation du son dans l'histoire de la langue (p. 2)

Il y a eu il est vrai un moyen terme à ce changement, mais il suffit de constater que *a* est devenu *b* dans des conditions régulières. De tous ces exemples il ressort ce que nous affirmions: que toutes les évolutions se trouveront rapportées à de régulières transformations. Le cas le plus général est qu'elles ne peuvent se produire que dans des conditions déterminées; cela est clair déjà à priori. (p. 32)

**b)** [in riferimento all'analogia per precisarne che non si tratta di trasformazioni]; <On ne peut> parler de transformation <puisque la première forme est absente dans la conscience au moment où s'opère cette soi-disant transformation>. En réalité, c'est une création (p. 61)

{*Prolusioni; Notes Item*}

**Transmission: 1)** [in riferimento alle lingue in rapporto alla scrittura]; Il règne dans le public l'opinion que la transmission d'une langue est défectueuse si l'écriture n'existe pas. C'est faux: l'écriture empêche le changement d'une langue, mais réciproquement le défaut d'écriture n'en empêche pas la conservation. (p. 5);

2) [in relazione alle forme linguistiche]; Si l'on prend par exemple une forme comme le latin *agunt* on voit que sa transmission depuis les temps préhistoriques de l'indo-européen où l'on disait *agonti* puis *agont* est intacte – à part les changements phonétiques toujours à prévoir; toutes les générations successives ont repris la forme telle qu'elle leur était transmise, il n'y a pas eu de changement analogique. (p. 97)

{*ED; Notes Item; LG*}

**Trésor** (de la langue): [parte della lingua considerata nell'individuo singolo]; D'autre <part> il suffira de prendre la somme des trésors de langue individuels pour avoir la langue. (p. 66)

Cfr. *sujet parlant*

{*Notes Item; II corso; III corso*}

**Type:** [area B (v. *typologie*); discusso in relazione alle famiglie linguistiche. In particolare i tipi linguistici riguardano la struttura di una lingua che è considerata nel quadro momentaneo mentre le famiglie riguardano classificazioni di ordine diacronico (Cfr. *famille1*.)]; Il s'agit de résoudre le problème de l'expression de la pensée au point de vue de la structure soit des phrases soit des mots – quand on parle de types qui s'opposent on a en effet en vue la structure. Quand on parle de comparaison il faut qu'il y ait quelque chose de commun qu'on aperçoit ou non: dans la comparaison des familles de langues, c'est la pensée humaine. C'est en comparant (au point de vue de la structure) la différence d'expression de la pensée humaine qu'on arrive à établir différents types de langues. (p. 105)

**Uniforme:** [che si presenta sotto una sola forma, che non presenta differenze sostanziali. Usato soprattutto in riferimento agli elementi che determinano le specie fonologiche]; Si l'on compare l'articulation avec l'effet nasal et vocal on voit que celui-ci est uniforme et intermittent, tandis que celle-là est multiforme et constante. (p. 17)

Opp. a *multiforme*

**1Unité. 1.** [elemento individuabile, che può essere complesso, irriducibile, composto o che è individuabile per mezzo di uno o più caratteristiche (Cfr. *LTS*); a) [*u. concrète* in fonologia unità fonica o fonema]; Les unités phoniques que l'on obtient sont déjà des unités complexes:  $\frac{F}{f}$  = phonème = la somme des impressions acoustiques et des actes articulatoires, l'unité entendue et parlée, l'une conditionnant l'autre (p. 13);

ant. *unité abstraite*

b) [*u. abstraite* quasi-sin. di *espèce phonologique*]; Jusqu'ici *P* n'était rien <, n'était> qu'une unité abstraite de  $p^>$  et  $p^<$ . <Jusqu'ici, ce que nous avons fait, c'est de distinguer les espèces phonologiques: ce classement était justifié, mais jusqu'à présent nous n'avons pas d'unité concrète. Nous avons obtenu maintenant les véritables temps employés dans la parole et maintenant nous pouvons les réunir en chaînes parlées.> (p. 22)

c) [la prima *implosion* che determina le sonanti (v. *sonante*)];

d) [le sonanti determinano l'unità della sillaba (v. *syllabe*)];

e) [*u. imaginaire*; in riferimento ai fenomeni fonetici in quanto non presentano unità]; Si nous disons, pour expliquer l'alternance dans la première série d'exemples: «*nov-* et *vol-* sont devenus suivant le phénomène phonétique *neuv-* ou *nouv-*, *veul-* ou *voul-*», nous abstrayons une unité imaginaire car en réalité il n'a existé que *nóvus* et *novéllus* et nous méconnaissions la dualité qui a existé dès le début. Cependant cette manière de présenter les choses a un avantage méthodique; on arrivera bien en effet à une unité dans ce sens que l'on trouvera par exemple pour *s/r s/s* dans les deux cas (*ges-o*, *ges-tus*).

Mais il ne faut pas perdre de vue ce qui [a] déjà été dit: vous opérez il est vrai sur *ges-* mais si vous placez cette unité dans *ges-o* ou dans *ges-tus*, vous mettez *ges-* dans deux conditions différentes et c'est donc un fait éminemment grammatical qui cause la dualité du phénomène phonétique. (pp. 51-52)

**2.** [elemento della *langue* e/o della *parole* in quanto sentito o usato dal soggetto parlante. S. discute queste unità in riferimento alle unità stabilite dai grammatici: *mot*, *prefixe*, *racine*, *radical*, *suffixe*, *verbe* (v. questi termini). Essi hanno un valore nella *langue* solo in quanto sentiti dal soggetto parlante]; Ce classement sera le trésor des matériaux constamment mis en oeuvre dans la parole. Seulement il y a deux ordonnances très diverses pour ce classement interne et l'usage qui en sera fait dans la parole; nous aurons à opposer 1. l'ordonnance que prennent les unités du langage dans la parole et après cela 2. les principaux groupe<ments> existant dans la sphère de la langue elle-même. (p. 67)

a) [*u. contemporaine*, unità della linguistica statica o sincronica]; Les états de la langue contiennent tout ce qu'on appelle ou devait appeler grammaire; la grammaire en effet suppose un système d'unités contemporaines entre elles. (p. 102)

Cfr. *association*, *Iforme*, *langue*, *phonème*, *relation*, *sous-unité*

{*Ph*; *ED*; *Notes Item*; *LG*; *II corso*; *III corso*}

**2Unité:** [opposto a pluralità, diversità (Cfr. *LTS*); discusso in relazione alle teorie sulle parentele linguistiche]; Mais même en les admettant nous aurons à revenir de deux fausses notions:

1) de l'une qui voit l'unité où règne la diversité <dialectale> (p. 44)

**Usage:** [modo d'agire linguistico diffuso in una comunità, ha un ruolo primario nella determinazione degli elementi che della *parole* passano nella *langue*]; Tout ce que l'on considère en effet dans la sphère intérieure de l'individu est toujours social parce que rien n'y a pénétré qui <ne soit> d'abord <consacré par l'usage> de tous dans la sphère extérieure de la parole. (p. 66)

{*III corso*}



**Valeur:** [«Mesure d'une grandeur, d'une quantité variable.» (TLFi)];

1. [nel rapporto tra i segni scritti in quanto rappresentazione dei suoni]; Nous avons deux systèmes qui se correspondent, celui des signes écrits et celui des sons; les sons changent, les signes restent les mêmes, par là se produit <indirectement> un déplacement de la valeur des signes, l'équation basée sur la valeur convenue des signes devient fausse et cela par le côté des sons.

2. [sin. di *idée, sens, signification*, che è legata ad una *2forme* in riferimento al valore delle parole di una lingua che dipende dai *sujets parlants*]; Exister <pour> un élément linguistique c'est être délimité <d'avant en arrière ou inversement> avec une valeur <le sens net> que lui <attribue le> sujet parlant. (p. 71)

aucun moment la conscience des sujets parlants ne rapproche des éléments de même son <qui ont une> valeur différente. (p. 73)

a) [nei rapporti associativi v. *fixation de la valeur*];

b) [in relazione alle categorie grammaticali]; La place que doit occuper le préfixe n'est pas reconnue par le seul grammairien;> l'analyse subconsciente de la langue porte à la fois sur l'élément en lui-même et sa valeur et <sur> la façon dont il est ordre dans le mot. (p. 74)

3. [determinato dai rapporti che scaturiscono dalla linearità e dell'associazione]; En prenant *roul*-comme type de toute racine il ne faudra pas <écrire> *roul +is*, mais poser

$$\begin{array}{c} x \\ \text{roul} \\ + \\ \text{is} \end{array}$$

+ parce que, comme toujours, il y a succession, *x* parce que *roulis* est un produit dont *roul-* et *-is* sont les facteurs: *roul-* n'a une valeur que parce qu'il est devant *-is* et *-is* n'en a une que dernière *roul-*. (p. 76)

4. [in riferimento ai suoni delle lingue che si determinano come valori relativi oppositivi e negativi]; <La véritable manière de se représenter les> éléments phoniques d'une langue <ce n'est pas de les considérer> comme des sons ayant une valeur absolue mais <avec une valeur purement> oppositive, relative, négative. Il n'est donc pas d'une extrême importance pour la langue de savoir si le «*ch*» se prononce mouille (*Kirche, auch*); il est différent de tout autre, voilà l'essentiel pour chaque élément d'une langue même moderne et je pourrais écrire les mots en désignant les unités phoniques par des chiffres <dont la valeur serait fixée.> (p. 116)

Cfr. *1forme, langue, mode, négatif, sémillogie, signaux, sujet parlant, système*  
{*Mém; Ph; ED; Notes Whitney; ThS; Item; LG; II corso; III corso*}

**Variable (élément):** [v. *constant*]

**Variation vocalique:** [hapax; v. *alternance*]

**Vocalique:** [che si riferisce alle vocali o al sistema vocalico di una lingua; per alternanza vocalica v. *alternance*]; En effet tout à côté des Scandinaves se trouvent les Lapons et les Finnois, dont la langue est bien plus vocalique que l'italien. (p. 41)

**Volontaire:** [v. *volonté, intention*; usato soprattutto in riferimntno all'*agglutination* che non presenta alcun aspetto volontario o intenzionale]; <C'est un processus, disons-nous,> et non <un> précédé: procédé implique une volonté, une intention; on méconnaîtrait le caractère de l'agglutination en y introduisant quelque chose de volontaire; c'est <justement> cette absence de volonté qui est un des caractères par <lequel l'agglutination> se distingue de la création analogique. (p. 92)

Cfr. *activité créatrice, analogie, changement analogique, conscience, inconscient, subconsciente, instinct, intention, intérieur, interne, langue, sentiment, sujet parlant*  
{*Ph; Prolusioni; LG; II corso*}

**Volonté:** [v. *volontaire, intention*];

**Voyelle:** [v. area B; discusso]; Il semble que nous ayons fait un saut. Jusque là nous n'avons pas parlé de voyelles ni de consonnes, dont la différence est assez difficile à déterminer. Le mécanisme continue en réalité à rester le même: [...]

Nous sommes arrivés à un degré d'ouverture où l'appareil buccal commence à fonctionner comme résonateur et non plus comme générateur. C'est ici qu'il faudrait être physicien pour déterminer ce qui est bruit <buccal> et ce qui est résonance. Plus on ouvre la bouche, plus le bruit diminue; plus on la ferme, plus le son laryngé est intercepté: tout à fait mécaniquement le son laryngé dans la voyelle devient prédominant. Au reste, voyelle et consonne sont pris dans deux sens différents comme nous verrons; mais ici dans un seul. *i* suppose un degré de fermeture assez considérable de la langue, fermeture très voisine <de ce> qu'on appelle «fermeture des consonnes» (on s'en aperçoit en introduisant le petit doigt entre la langue et le palais.) (pp. 18-19)

a) [distinte dalle sonanti]; Il ne faut pas confondre sonnantes et consonnantes avec voyelles et consonnes. Ainsi *i* peut être voyelle ou consonne; mais quand on va à l'analyse, on trouve que *i* voyelle toujours = *i*<sup>></sup> sonnante, tandis que *ɨ* consonne = tantôt *i*<sup><</sup> (y) <consonnant>, tantôt *i*<sup>></sup> (sonant). <Les voyelles sont toujours des sonantes, mais c'est accidentel et vient de ce qu'elles ont le plus grand degré d'ouverture et qu'elles se trouvent par ce fait même toujours les premières d'une série d'implosions. (p. 22)

Duale **consonne**; cfr. **consonant**, **phonème**, **phonétique**, **phonologie**, **sonante**, **voyelle**  
{*Mém; Ph; III corso*}

**Zéro**: [in riferimento ai fonemi]; Les formes *bote -boten -boten* resultent d'un changement phonétique régulier. *Hirti* <[en crayon] *i*→zéro> n'aboutit pas à *hirte*, mais *hirte* a été créé par analogie avec *bote*, puis *hirte* n'offrant plus de différence avec *bote* au nominatif singulier, toute la déclinaison de *hirte* a suivi celle de *bote* par analogie. (p. 58)

Cfr. **phonème**  
{*Ph*}

Termini appartenenti all'area A presenti nel primo corso

Analyse	Concret	Musique
Arbitraire	Ethnologique	Notation
Buccal	Ethnologiste	Organes
Catégorie	Formule	Phonographe
Cause	Graphologique	Principe
Cerveau	Littéraire	
	Littérature	

Termini appartenenti all'area B presenti nel primo corso

Ablatif	Flexion	Participe
Accent	Flexionnel	Passée
Actif	Fonction	Patois
Adjectif	Idiome	Personne
Agglutinantes	Indicatif	Pluriel
Base	Juxtaposition	Préfixe
Bilabiale	Labi dentale	Présent
Bref	Lexicologique	Polysynthétiques
Catégorie	Liaisons	Radical
Comparatif	Marquer	Semi-consonne
Composition	Moyen	Substantif
Dérivé	Monophthongaison	Suffixe
Désinence	Mouillé	Terminaison
Diphthongues	Paradigmes	Verbe
Douce	Paraplasme	Voix
Famille de langue	Parent	
Flexif	Parfait	